COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°6 • du 6 au 12 mai 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



LA LIBERTÉ SOUHAITE À TOUTES LES MAMANS DE PASSER UNE TRÈS BELLE FÊTE DES MÈRES!

Grippe porcine

L'ÉPIDÉMIE DE GRIPPE PORCINE inquiète les professionnels de l'industrie du porc au Manitoba.

■ Page 5.

Une histoire, un livre...

HENRIETTE LEVASSEUR EST PARTIE à la découverte de son ancêtre Antoine Champagne, grand généalogiste et historien au Manitoba.

■ Page 14.

Projet d'usine à Saint-Laurent

UN GROUPE D'INVESTISSEURS chinois considèrent Saint-Laurent pour y implanter une usine de transformation du poisson, destinée à extraire et commercialiser le collagène contenu dans le poisson.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Dans l'Ouest, on chante!



photo : Camille Séguy

Les Surveillantes (sur la photo) ont remporté, samedi 2 mai, le prix du jury et le prix du public au Gala manitobain de la chanson. Accompagnés de l'Ensemble musical Pierre Freynet, autre récipiendaire du prix du jury, ils s'envoleront pour Edmonton le 12 juin prochain afin de participer au Chant'Ouest.

CONGRÈS LIBÉRAL

Un parti plus uni

Patricia BITU TSHIKUDI

« Nous avons un chef fort et un parti uni, affirme l'ancien député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, au lendemain du congrès libéral qui avait lieu à Vancouver du 1er au 3 mai.

Les membres du Parti ont quitté Vancouver avec le sourire aux lèvres et le sentiment d'entrer dans une nouvelle ère. La cérémonie d'investiture du nouveau chef libéral, Michael Ignatieff en était un des moments forts.

« Je pense que c'est une nouvelle ère qui commence au sein du parti, assure Raymond Simard. Les gens de partout au pays se sont mobilisés. Le parti a vraiment le vent dans les voiles! »

Au cours des trois jours de congrès, les libéraux ont laissé de côté leurs différends.

« Nous avons appris de nos erreurs passées et nous avons réalisé que les chicanes internes nous avaient causé beaucoup de tort. Les gens vont voir que nous sommes un parti uni », confie Raymond Simard.

La situation économique critique du Parti ainsi que sa vision ont aussi été au cœur des discussions.

« Quand les conservateurs ont réussi à avoir 21 millions $, nous n'avons eu que 6 millions $, explique Raymond Simard. Nous avons voté une motion visant à centraliser l'administration du Parti libéral à Ottawa, on veut la rendre plus efficace. »

Avec une autre motion votée en fin de semaine, chaque membre du Parti pourra désormais voter alors qu'avant, il fallait passer par des délégués. On a donc rattrapé les conservateurs et les néodémocrates sur ce plan. »

L'énergie du nouveau chef libéral et de son parti sera concentrée sur les enjeux économiques du pays.

Michael Ignatieff prévoit entre autres déposer une motion en chambre afin de réduire le nombre d'heures nécessaires pour être éligible à l'assurance emploi.

« Michael Ignatieff va travailler fort pour faire fonctionner le parlement, mais on n'est pas prêts à appuyer toutes les décisions des conservateurs, assure Raymond Simard. On va être plus agressifs. »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

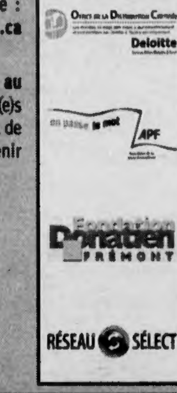
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

MUNICIPALITÉS RURALES

Se préparer à l'après-inondation

Pour les municipalités rurales touchées par les inondations, le retrait de l'eau sera synonyme de nombreuses réparations coûteuses.

Camille SÉGUY

Dans les municipalités rurales touchées par les inondations, l'heure est bientôt au bilan.

« On estime les coûts des dommages à environ 2 millions $, indique l'administrateur de la Municipalité rurale de Montcalm, Michel Duval. Ce sera surtout des réparations de routes. Nos chemins de gravelle sont pas mal massacrés aussi. »

Dans la Municipalité rurale de Taché, les coûts de l'inondation ont été budgétés à plus de 100 000 $.

« Cela inclut notamment les sacs de sable, les reconstructions et réparations de routes qu'il va falloir faire, et beaucoup de nettoyage », précise le préfet de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk.

Tant que l'eau n'est pas entièrement partie, comme dans la Municipalité rurale de Ritchot, établir le montant des réparations semble parfois prématuré.

« Il faut compter encore au moins trois semaines pour que l'eau se soit vraiment retirée, s'il n'y a pas de grosse pluie, remarque le conseiller et directeur des travaux publics de la Municipalité rurale de Ritchot, Maurice Leclaire. Ensuite, on pourra voir les dommages et savoir ce que ça va coûter. »

Sachant qu'avant les inondations, le gel a déjà coûté 100 000 $ à la Municipalité rurale de Richtot, « on s'attend à devoir débourser des millions $ au total pour cette année », confie Maurice Leclaire.

Dans la Municipalité rurale de Ritchot, au moins une quinzaine de chemins ont été coupés par l'eau, selon le directeur des travaux publics. La priorité sera de rétablir les accès, dès que le niveau d'eau aura assez baissé.

Comment financer?

Les municipalités rurales n'ont pas changé leur budget à cause des inondations. Elles comptent puiser dans leurs réserves, en coupant le moins possible dans les projets promis aux résidants.

« La Municipalité rurale de Montcalm essaie toujours de mettre ses surplus d'opérations dans la réserve, pour les inondations éventuelles, déclare Michel Duval. Mais quand on a eu huit inondations en treize ans, les réserves se vident vite. »

Tout comme Montcalm, la Municipalité rurale de Ritchot n'a pas de budget spécialement pour les inondations, explique Maurice Leclaire, donc c'est une chance qu'on ait une réserve. On puisera dedans pour payer les factures, et puis on se fera vite rembourser par la Province. »

Les municipalités rurales ne sont responsables que de 10 % des coûts, selon la Province. Le reste est financé par les gouvernements fédéral et provincial.

« Sur 2 millions $ de réparations, ça va nous coûter environ 200 000 $, note Michel Duval. On fait pression sur la Province pour réduire à 85 000 $, car ça fait une somme énorme à absorber pour la Municipalité. »

Les travaux commenceront dès que l'eau aura disparu, et que le diagnostic aura été établi.

« On espère avoir fini à l'automne, mais ça va prendre des mois pour tout réparer complètement », conclut Michel Duval.

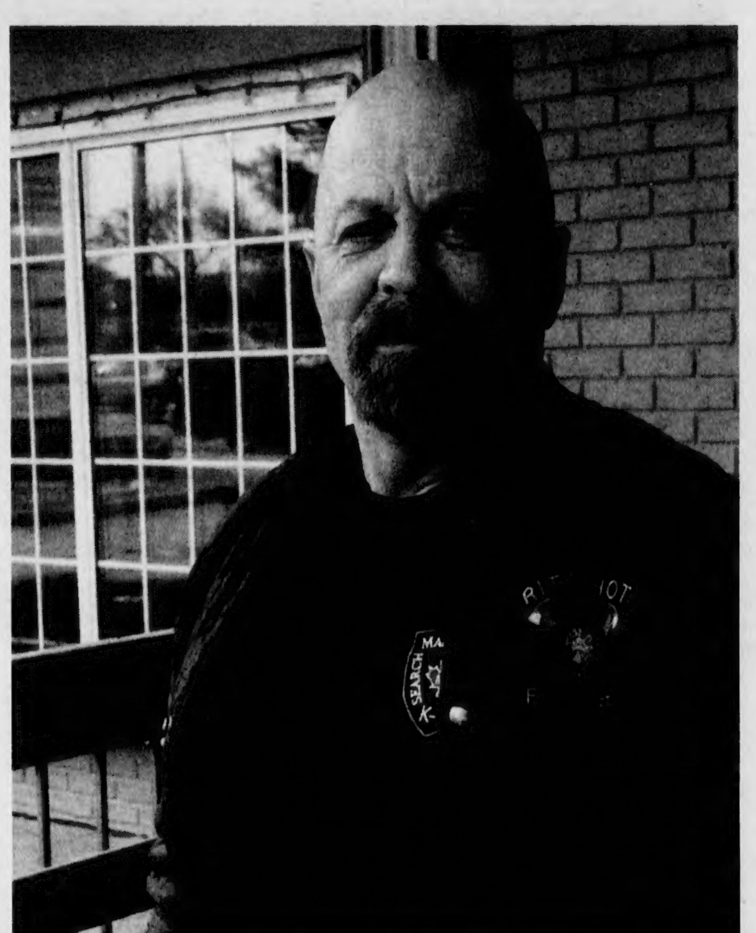


photo : Camille Séguy

Maurice Leclaire est conseiller et directeur des travaux publics à la Municipalité rurale de Ritchot.

INONDATIONS

L'agriculture en pâtit

Patricia BITU TSHIKUDI

Agriculteur et propriétaire de 5 000 acres de terres, Hubert Sabourin habite Saint-Jean-Baptiste. Comme plusieurs de ses voisins, il est entouré d'eau. Il désespère de voir disparaître toute l'eau accumulée dans ses champs.

« On n'est pas inondés chaque année, dit-il. La dernière fois, ça remonte à 2006. Mais depuis les 12 dernières années, on est inondés presque tous les deux ans. »

Producteur d'orge, de blé, de maïs, d'avoine, de tournesol et plus encore, Hubert Sabourin explique que toute cette eau accumulée est néfaste pour ses champs.

« Ces inondations ne sont pas bonnes pour la terre, dit-il. Ça détruit les canaux qu'on construit pour faire égoutter l'eau. On est donc obligés de recommencer à chaque fois. De plus, ça cause beaucoup de dommages aux chemins. Pour ceux qui épandent du nitrogène dans les champs, ils sont aussi obligés de recommencer car l'eau déplace beaucoup de terre. »

Selon lui, il faudra attendre au moins deux, voire trois semaines avant que l'eau ne disparaisse des champs.

« Après que l'eau a disparu, la plus grande partie du travail consiste à ramasser les débris et à débarrasser les champs des branchages. Ça va prendre du temps et il faudra attendre que la terre sèche. Si on est chanceux et que la température est clémente, ça prendra encore un mois avant que ça ne sèche » dit-il.

En temps normal, la saison des semences débute à la mi-avril.

« D'habitude on aurait déjà commencé à semer une partie de nos terres. On commence d'habitude aux alentours du 25 avril. Comme c'est là, on ne pourra semer que dans un mois et la récolte se fera aussi un mois plus tard. Au lieu d'août, on va récolter au mois de septembre », explique Hubert Sabourin.

Ce retard engendrera des pertes substantielles estime l'agriculteur.

« Le potentiel de production va être diminué assure Hubert Sabourin. Les journées sont plus courtes en septembre. Les récoltes se feront dans de moins bonnes conditions. Ça va avoir un impact sur la quantité, mais aussi sur la qualité du produit. Il y a de bonnes chances pour que nous connaissions des pertes assez importantes. »

Pour l'instant, il est difficile d'avoir une idée précise des pertes que génèrera ce retard dans la production, mais Hubert Sabourin parle de centaines de milliers de dollars.

Ce dernier se console toutefois en se disant que les assurances interviendront.

« Les assurances couvrent à peu près les deux tiers de nos pertes, confie Hubert Sabourin. Ça varie selon les récoltes. »

En attendant, les clients de l'agriculteur n'ont pas trop de quoi se plaindre, estime Hubert Sabourin.

« Pour ceux qui achètent nos produits, ça ne fait aucune différence que nous soyons en retard dans notre saison, bien au contraire, explique Hubert Sabourin. Ils vont réduire les prix à cause de la qualité des produits. »



photo : Gracieuseté d'Hubert Sabourin

Une vue aérienne des champs inondés d'Hubert Sabourin, à Saint-Jean-Baptiste.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





OFFRE D'EMPLOI

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche d'une personne pour combler le poste de :

Direction des communications et des relations gouvernementales

Responsabilités en représentation politique :

- Élaborer et coordonner l'ensemble des activités de démarchages politiques pour la presse francophone en milieu minoritaire auprès des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux
- Préparation des interventions politiques rédaction de mémoires, de notes de breffages, de discours, etc.
- Positionner l'association auprès de la fonction publique fédérale, provinciale et territoriale
- Participation à la concertation de l'APF avec la francophonie, les médias minoritaires et la presse canadienne,

Responsabilités en communication :

- Élaboration, implantation et développement continu d'un plan de communication pour l'Association
- Assurer la promotion de l'image de marque de l'APF et de la « presse francophone » au niveau pan canadien
- Relations presse : rédaction de communiqués, dossiers de presse, etc.
- Réalisation de supports de communication et d'information de l'APF (trousses de promotion de l'APF, produits promotionnels, rapport annuel, discours publics, etc.

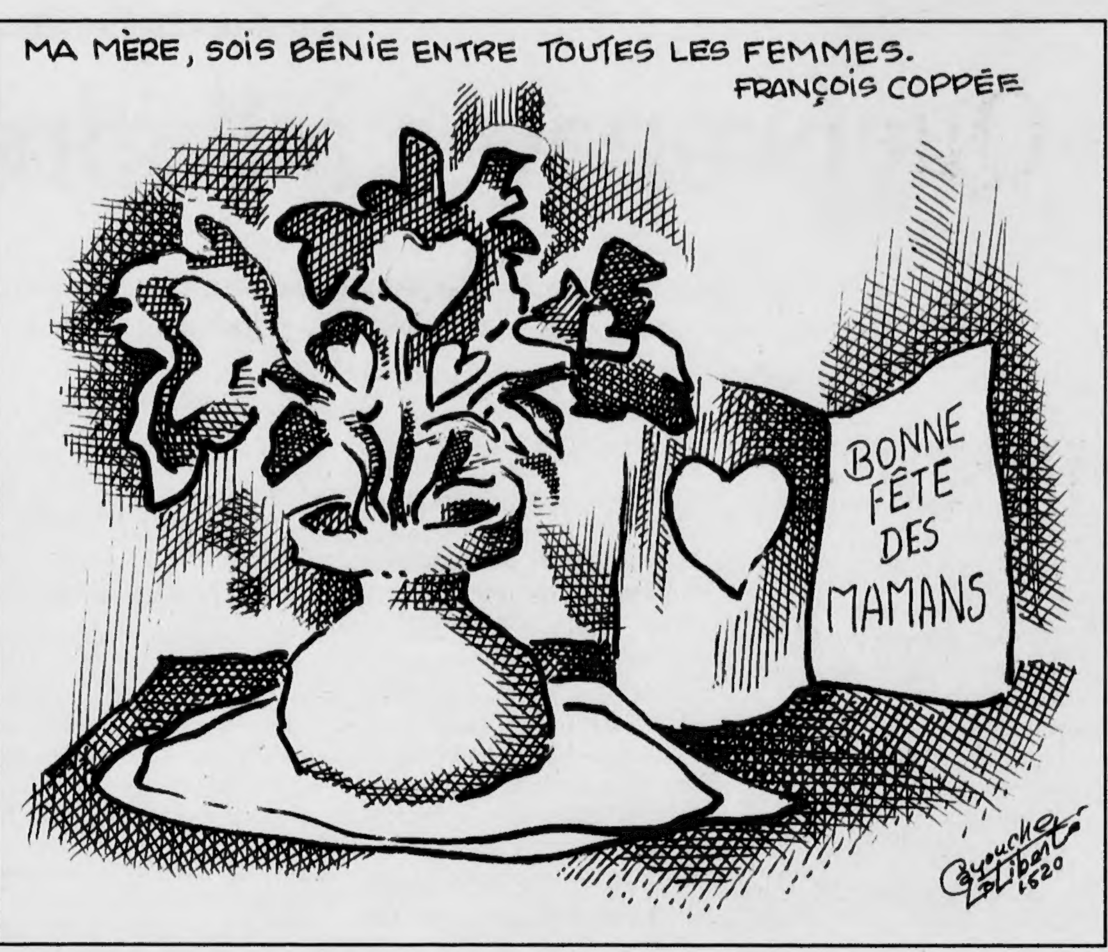
Profil du candidat recherché :

- une formation académique pertinente (communications, sciences politiques, etc.)
- un minimum de 3 ans d'expérience à travailler dans un domaine connexe
- de l'expérience comme lobbyiste et(ou) dans le milieu association serait un atout
- une bonne maîtrise du français et de l'anglais, écrit et parlé
- une bonne connaissance de la francophonie canadienne et ses enjeux,
- avoir démontré la capacité de gérer plusieurs mandats
- avoir de bonnes aptitudes en relations interpersonnelles
- être disponible pour se déplacer dans toutes les régions du Canada

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur
Entrée en fonction : début juin 2009
Lieu de travail : Ottawa

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard **le lundi 11 mai 2009** au :

Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca



Citation DE LA SEMAINE

« La pêche commerciale fait partie de l'héritage métis francophone et toute initiative favorisant la pérennité de ce patrimoine est la bienvenue. »

Le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Louis Allain voit d'un bon oeil le nouveau projet d'usine de transformation de poisson à Saint-Laurent. ■ **Page 21.**





À notre chère maman, grand-maman et grand-grand-maman Cécile

Merci pour toutes les joies que tu nous donnes.

De ta famille qui t'aime beaucoup!

À l'occasion de la Fête des mères, rendons hommage à toutes nos chères et précieuses mamans!

L'honorable Maria Chaput
Sénatrice (Manitoba)

Pièce 412, édifice Victoria
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4



Téléphone : (613) 943-2435
Téléphone sans frais : 1 800 267-7362
Télécopieur : (613) 943-2482
Courriel : chapum@sen.parl.gc.ca
Site Internet : www.sen.parl.gc.ca/mchaput



GRIPPE PORCINE

Quel impact pour l'industrie du porc?

L'épidémie de grippe porcine, partie du Mexique, préoccupe l'industrie manitobaine du porc.

Camille SÉGUY

Le Manitoba n'a pas recensé de cas de grippe porcine parmi ses porcs jusqu'à présent, mais les producteurs de porc dans la province restent sur le qui-vive.

« On est inquiets de l'arrivée du virus chez nous, comme le restant du monde, confie le producteur de porcs de Notre-Dame-de-Lourdes, Richard Préjet. On ne sait pas exactement ce qu'il en est de cette grippe, et à quoi s'attendre pour les bêtes. »

Le directeur général du Conseil du porc du Manitoba, Andrew Dickson, confirme ces inquiétudes. « Les producteurs sont préoccupés à deux niveaux, dit-il. Ils doivent s'assurer que leurs animaux ne sont pas infectés, et ils sont inquiets de l'impact sur la consommation du porc. »

Mal nommée

Les professionnels de l'industrie du porc déplorent le nom donné à l'épidémie à ses débuts. Selon eux, cela va avoir des répercussions sur les comportements des consommateurs.

« C'est un problème de grippe humaine, pas animale, souligne le directeur des relations publiques du Conseil canadien du porc, Gary Stordy. Il n'y a aucune trace de la maladie chez nos porcs, donc cette grippe est mal nommée. »

Le nom donné était dû au caractère hybride de ce nouveau virus de l'influenza, de type A H1N1, qui semblerait regrouper des souches provenant des porcs, mais aussi des oiseaux et des humains.

Les professionnels de l'industrie du porc ont finalement eu gain de cause. Depuis jeudi 30 avril, la grippe n'est plus appelée porcine, mais H1N1.

La consommation touchée

« Le gros problème pour notre industrie, déplore Gary Stordy, c'est que de nombreux consommateurs ont maintenant peur de tomber malades en mangeant du porc. Ce n'est pas vrai. Le virus se transmet d'humain à humain, et peut-être aussi d'humain à animal, mais on n'en est pas sûrs. »

« Pour le moment, les gens dramatisent, poursuit Andrew Dickson. La plus grande peur est la peur elle-même. On espère qu'ils redeviendront objectifs dans les prochaines semaines. »



Archives La Liberté

La gripe porcine inquiète les professionnels de l'industrie du porc.

Il signale aussi que « certains pays ont annoncé qu'ils n'importeraient plus de porc des États-Unis et du Mexique. Le Canada n'est pas concerné pour le moment, mais rien n'est sûr ».

« Cette grippe va affecter les prix du porc à court terme, remarque Richard Préjet. Dès le 27 avril, les marchés avaient déjà chuté à la bourse de Chicago. On espère que ça ne durera pas trop. »

La situation n'est « pas catastrophique pour l'industrie porcine canadienne, mais elle est sérieuse », selon Andrew Dickson. « On était déjà dans une période de bas prix, donc ces nouvelles difficultés ne nous aident pas. »

Sécurité

En attendant d'en savoir plus sur ce nouveau virus hybride, les éleveurs de porcs doivent resserrer leurs mesures de biosécurité en vigueur dans les fermes, afin de protéger leurs animaux.

« Les employés qui montrent des symptômes de grippe sont encouragés à ne pas aller à l'ouvrage pour ne pas entrer en contact avec les porcs », précise Richard Préjet.

« Les visites des porcheries doivent êtres limitées au strict minimum, ajoute Gary Stordy, en particulier quand il s'agit de voyageurs internationaux. »

Selon les recommandations du Conseil du porc canadien, les personnes pénétrant dans une porcherie doivent bien se laver les mains, changer de vêtements et de chaussures, et si possible porter un masque respiratoire et des gants.

Quant aux porcs, toute maladie respiratoire suspecte devra tout de suite faire l'objet d'examens approfondis par le vétérinaire.

« Cela ne change pas vraiment notre quotidien, on applique déjà ces mesures de biosécurité pour n'importe quelle maladie », précise toutefois Richard Préjet.

CDEM

Joanne Therrien quitte la présidence

Le 1er mai marquait le départ officiel de Joanne Therrien du poste de présidente du conseil d'administration du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). C'est le vice-président, Paul Grenier, de Saint-Léon, qui assurera la présidence par intérim jusqu'à l'élection du 8 octobre prochain. Joanne Therrien avait remplacé Denis Tétrault.

« Joanne est une personne qui amenait une énergie et une expérience importantes au sein du Conseil, indique le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Jean Beaumont. Elle est une excellente communicatrice et offre beaucoup avec ses ateliers de consultation. Malheureusement pour nous, son emploi du temps est surchargé et par respect pour le CDEM, elle a décidé de céder sa place. »

Joanne Therrien demeurera en poste au sein du conseil d'administration du CDEM en tant que présidente sortante jusqu'à l'assemblée générale annuelle d'octobre.

« Joanne a une connaissance précieuse des organismes de la région et son leadership nous manquera », conclut le directeur général du CDEM, Louis Allain.

S. L.

Prix du grain

Le recul ne surprend pas

Les prix du grain ont reculé, mais la Commission canadienne du blé s'y attendait.

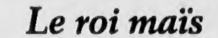
Camille SÉGUY

Une perte de 14 $ par tonne pour le blé en général, de 7 $ par tonne pour l'orge brassicole et de 5 $ par tonne pour l'orge fourragère, les prix du grain accusent des reculs en avril dans les perspectives de rendement de la Commission canadienne du blé (CCB) pour la campagne agricole 2009-2010.

« Ce recul était attendu, les gens se rendent bien compte des conditions de l'offre et de la demande dans l'industrie du grain », remarque le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini.

Le grand coupable : les bonnes récoltes. « On a eu une récolte record l'an dernier, rappelle Rhéal Cenerini. On a récolté plus de 680 millions de tonnes de blé, donc les stocks de grain ont augmenté. Et plus il y a du stock, ajoute-t-il, plus les prix baissent. C'est une question d'offre et de demande. »

Cette année encore, les récoltes s'annoncent plutôt bonnes. « Les zones de semences sont larges et elles ont bien traversé l'hiver, signale Rhéal Cenerini. On s'attend à environ 655 millions de tonnes de blé. C'est supérieur à la récolte moyenne, qui se situe à environ 645 millions de tonnes. »



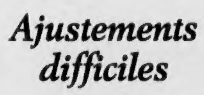
Le roi maïs

Une autre raison au recul des prix du grain est la baisse de la demande de maïs. « Dans l'industrie céréalière, confie Rhéal Cenerini, on a un dicton qui dit : *Corn is king*, le maïs est roi. On dit ça, car tout suit le maïs. Si la demande de maïs augmente, la demande du reste augmente, et si elle baisse, le reste baisse aussi. C'est tout relié. »

Cette année en l'occurrence, la demande industrielle pour le maïs en particulier, et donc le grain en général, accuse un recul. Le prix du baril de pétrole en est la cause.

« Quand le prix du baril de pétrole est haut, il y a une forte demande pour les carburants alternatifs comme l'éthanol, donc pour le maïs, note Rhéal Cenerini. Ça augmente les prix du maïs, et ça entraîne les prix des autres grains. Mais cette année, la demande d'éthanol est moins forte car le pétrole est moins cher. C'est dû à la crise économique, car les gens voyagent moins. »

Pourtant, du point de vue de la consommation individuelle du grain, alimentation de base, « la demande continue de grandir car la population mondiale augmente toujours », note Rhéal Cenerini. Ce n'est pas suffisant pour faire contrepoids aux variations de la demande industrielle.



Ajustements difficiles

Ajuster leurs semences en fonction des prévisions de rentabilité des différents grains sera cette fois-ci difficile pour les producteurs.

« On est rendus trop près du début des semences, donc les producteurs de céréales ont déjà tout commandé et tout préparé », remarque Rhéal Cenerini.

Les producteurs manitobains attendent d'ailleurs que la météo leur soit clémente pour commencer à semer.

« Il faudrait commencer à semer en ce moment, précise Rhéal Cenerini. On n'est pas en retard encore, mais si le temps froid et les précipitations perdurent après la mi-mai, ça deviendra inquiétant. Les meilleurs rendements proviennent toujours des semences faites tôt. »

Mais sur le prix du grain, il se veut rassurant. « Une perte de 14 $ par tonne de moins, c'est un montant important, mais les prix se maintiennent quand même au-delà de la moyenne des dix dernières années, affirme-t-il. Les producteurs peuvent donc encore envisager des récoltes rentables. »

Archives La Liberté

Le prix du blé a reculé, mais il se maintient quand même au-dessus de la moyenne des dix dernières années.

TRANSPORT FERROVIAIRE DU GRAIN

La Cour suprême a tranché

La Cour suprême du Canada a donné raison aux producteurs de grain de l'Ouest face aux compagnies ferroviaires.

Camille SÉGUY

La Commission canadienne du blé (CCB) a de quoi se réjouir. Le 23 avril dernier, la Cour suprême du Canada a rejeté les appels des deux compagnies ferroviaires de l'Ouest. Elles réclamaient l'annulation d'une décision de l'Office des transports du Canada (OTC), de réduire le plafond de revenus du transport de céréales de 72 millions $.

« Il y a deux compagnies ferroviaires dans l'Ouest, rappelle le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. La Compagnie des chemins de fer nationaux dans le nord des Prairies, et la compagnie Chemins de fer Canadien Pacifique Limitée dans le sud. Chacune exerce un monopole sur le transport du grain dans sa région, sans se faire concurrence. »

Puisque les producteurs céréaliers de l'Ouest n'ont d'autre alternative que d'utiliser la voie ferroviaire pour transporter leur grain, l'OTC avait donc décidé en avril 2008 de baisser le plafond maximum de revenus des compagnies ferroviaires de 8 %, pour protéger les agriculteurs des abus.

Pour la recherche

L'appel des deux compagnies ferroviaires ayant été rejeté par la Cour suprême, leur plafond de revenus pour l'année 2007-2008 sera donc réduit de 72 millions $ comme prévu.

« Cela représente 60 millions $ gagnés en trop par les compagnies ferroviaires cette année-là, précise Rhéal Cenerini. Elles doivent reverser cet argent à la Fondation de recherches sur le grain de l'Ouest, pour financer la recherche céréalière dans l'Ouest canadien. Elles doivent en plus payer une amende de 15 %. »

Il remarque donc que « les fermiers qui ont trop payé pour le transport de leur grain ne recevront pas l'argent directement, mais ils devraient profiter de cette somme par l'intermédiaire des avancées de la recherche ».

La décision de la Cour suprême réjouit l'industrie céréalière de l'Ouest, mais « tout le monde s'attendait à un rejet de la Cour suprême, donc il n'y a pas eu de fortes réactions », note Rhéal Cenerini.

Archives La Liberté

La décision de la Cour suprême, qui a donné raison aux producteurs de grain de l'Ouest face aux compagnies ferroviaires, met fin à un long parcours judiciaire.

Pas assez

Selon la CCB, diminuer le plafond de revenus de 72 millions $ est un bon début, mais ce n'est pas encore assez.

« On est d'avis qu'il faudrait enlever encore plus de gras, confie Rhéal Cenerini. Selon des études effectuées, les compagnies ferroviaires reçoivent encore des centaines de millions $ de trop par rapport à un niveau de rentabilité raisonnable, c'est-à-dire un retour de 20 % sur leurs investissements. Les frais exigés sont encore trop élevés, de même que leurs profits. »

La CCB continue donc de faire pression sur le gouvernement fédéral pour réexaminer le plafond de revenus des compagnies de transport ferroviaire, en menant une étude approfondie sur leurs dépenses.

Rhéal Cenerini précise toutefois que chaque année, le plafond est réévalué en fonction de la conjoncture. Pour 2008-2009, « il sera augmenté pour refléter les dépenses additionnelles de cette année en carburant », annonce-t-il.

AVIS PUBLIC

Programme de contrôle des pesticides

Avis public est donné par les présentes que le Bureau de logement du Manitoba compte exécuter les programmes de contrôle des pesticides suivants dans ses logements de Winnipeg, de Saint-Eustache, d'Oakville et de Fannystelle et autour de ceux-ci au cours de 2009.

1. Lutte contre les mauvaises herbes nuisibles sur les emprises réservées dans la ville. L'application des produits est prévue du 1er mai 2009 au 1er novembre 2009. Les herbicides qui seront utilisés comprennent :
   - 2,4 (D)
   - Glyphosate
   - Mecoprop
   - MCPA
   - Dicamba
   - Clopyralide
2. Lutte contre les rongeurs, du 1er janvier 2009 au 31 décembre 2009, utilisant les pesticides suivants :
   - Bromadiolone
   - Chlorophacinone
   - Brodifacoum
   - Diphacinone
   - Difethialone
   - Phosphure de zinc
3. Lutte contre les insectes, du 1er janvier 2009 au 31 décembre 2009, utilisant les insecticides suivants :
   - Pyréthrine
   - Lambda-cyhalothrine
   - Bendiocarbe
   - Avermectine B1
   - Butoxyde de pipéronyle
   - Cyfluthrine
   - Hydraméthylnone
   - Phosphure de magnésium
   - Perméthrine
   - Propoxur
   - Abamectine
4. Lutte contre les pigeons, du 1er janvier 2009 au 31 décembre 2009, utilisant les pesticides suivants :
   - Alcaloïde

Le public peut soumettre des observations ou des objections écrites (dans les 15 jours suivant la publication du présent avis) au ministère suivant :

Conservation Manitoba, Section des produits antiparasitaires et des engrais chimiques, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5





PERSONNES ÂGÉES

24 nouveaux logements à Saint-Boniface

Pour que les personnes âgées puissent demeurer indépendantes et actives dans leur communauté aussi longtemps que possible, la Province se donne les moyens.

Camille SÉGUY

La résidence pour aînés du 875, chemin Elizabeth, à Saint-Boniface, s'agrandit. Lundi 27 avril, la ministre déléguée à la Vie saine, Kerri Irvin-Ross, a officiellement ouvert 24 nouvelles unités de résidence pour personnes âgées, au troisième étage de la bâtisse.

« Le projet a commencé il y a deux ans, en partenariat avec le ministère du Logement et le Centre Taché, explique le vice-président des soins de long terme pour l'Office régional de la santé (ORS) de Winnipeg, Réal Cloutier. Maintenant que le centre est officiellement ouvert, l'ORS et le Centre Taché vont commencer à identifier les gens qui peuvent s'y installer. »

Entre domicile et foyer

Les 24 nouvelles unités du 875, chemin Elizabeth offrent aux aînés « des services plutôt au niveau de la surveillance, de la sécurité », précise Réal Cloutier.

En effet, deux personnes seront présentes en permanence et à leur disposition. Elles répondront à leurs besoins, comme faire leurs repas, s'assurer qu'ils ont bien pris leurs médicaments, ou encore organiser des activités.

« Il n'y a pas d'infirmière sur place, sauf s'il y a un besoin spécial, souligne Réal Cloutier. Mais c'est un service de surveillance 24 heures sur 24 qui est offert, pour plus de sécurité. Les personnes âgées ont besoin d'une structure stable, sécuritaire. »



photo : Camille Séguy

Les 24 nouvelles unités pour personnes âgées occupent le troisième étage du 875, chemin Elizabeth.

L'objectif de ces unités de résidence, individuelles, est donc de permettre aux aînés de garder une certaine indépendance, tout en demeurant dans un environnement stable, et toujours avec quelqu'un à disposition.

« La Province voulait proposer aux personnes âgées une autre alternative, entre vivre seul chez soi, avec des soins à domicile, ou vivre en foyer, explique Réal Cloutier. L'idée que les personnes âgées puissent avoir du choix est très importante. »

Au cours des deux dernières années, 260 nouvelles unités aménagées ont été construites dans la région de Winnipeg, portant à 516 leur nombre total. 48 d'entre elles sont situées à Saint-Boniface, chemin Elizabeth et rue Despins.

Moindres coûts

L'alternative permet aussi de limiter les coûts de prise en charge de la population vieillissante.

« La Province veut utiliser les services de santé de manière économique, note Réal Cloutier. La prise en charge dans un foyer coûte assez cher, donc on veut être certains que les personnes qui y sont dirigées ont vraiment besoin de tous ces services. »

Pour ce qui est du coût de ces résidences aménagées, le partenariat avec le ministère du Logement permet de le garder raisonnable.

« On est capables de garder un coût pour ce service accessible à un salaire moyen, se réjouit Réal Cloutier. Le prix est de toute façon calculé selon le montant des revenus de chaque personne. »

De plus, l'ORS de Winnipeg offre des subventions pour le service, ce qui permet aussi de baisser les prix. « On ne veut surtout pas que les gens soient découragés de choisir cette option à cause du coût », confie Réal Cloutier.

À suivre

Avec ces 24 nouvelles unités du chemin Elizabeth, la Province achève ses projets de constructions pour la population âgée.

« On entre maintenant dans une période d'évaluation, indique Réal Cloutier. On va regarder l'impact de ces résidences, notamment sur les listes d'attente des foyers. On va aussi voir ce qui fonctionne bien ou pas dans les services offerts, pour pouvoir les améliorer. »

Depuis le développement de ce nouveau type d'unités pour personnes âgées, « les listes d'attente des foyers ont déjà diminué », constate Réal Cloutier. Les personnes ayant vraiment besoin des services d'un foyer sont donc plus vite servies, grâce à la stratégie de la Province.

ANIM

Un peu de France au Manitoba

Pour la quatrième année consécutive, un groupe de jeunes français est au Manitoba pour effectuer un stage en hôtellerie-restauration.

Camille SÉGUY

« Ils sont 21 stagiaires cette année, c'est le groupe le plus grand qu'on ait jamais eu », se réjouit l'agente aux projets spéciaux de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Véronique Sabourin.

Ils ont atterri à Winnipeg lundi 27 avril, prêts à travailler pendant quatre mois dans des établissements manitobains d'hôtellerie et de restauration.

Neuf d'entre eux viennent du lycée Le Castel de Dijon. Et sur les 12 qui étudient au lycée Alexandre-Dumas, à Strasbourg, neuf sont déjà arrivés et les trois autres les rejoindront dans un mois.

Atout économique

« L'ANIM organise les stages de A à Z et accompagne beaucoup les stagiaires », souligne Véronique Sabourin. Pour l'organisme, la venue des stagiaires français est l'occasion de faire découvrir le Manitoba et de stimuler l'économie locale.

« Pour les trois dernières années, entre les loyers payés pour les jeunes et la nourriture, les retombées économiques directes s'élèvent à plus de 123 550 $ », précise la coordonnatrice d'immigration d'affaires, Brigitte Léger.

Le Manitoba bénéficiera aussi des retombées touristiques de ces stagiaires.

« Tant qu'on est là, on va essayer de découvrir le plus de choses possible, annonce l'étudiante du lycée Alexandre-Dumas, Éléonore Aufderbruck. Ce serait dommage d'être au Canada et de ne rien faire. »

L'étudiant du lycée Le Castel, Florian Girod, partage son avis. « Je vais essayer de faire des gros horaires pour avoir des journées de libre, et pouvoir visiter, découvrir la nourriture et les bars. Je veux profiter de ces quatre mois. »

Même s'ils travaillent pendant tout l'été, les stagiaires ont en effet du temps pour visiter la province, comme l'explique un ancien stagiaire du lycée Alexandre-Dumas revenu travailler au Manitoba, Cyril Blot.

« Ici, on ne travaille pas plus de huit heures par jour, et ce sont huit heures d'affilée, souligne-t-il. Donc on a toujours du temps libre, le matin ou le soir, pour sortir et visiter. »

Bon pour les restaurants

Les restaurants qui accueillent les stagiaires voient aussi la venue de ces étudiants de France comme un atout.

« La diversité qu'ils apportent a un impact économique positif, parce que ça rend notre service un peu plus unique et plus accueillant », constate le gérant des ressources humaines du groupe WOW Hospitality, qui accueille quatre stagiaires dans quatre de ses restaurants, Matt Sciangula.

Il ajoute que « les stagiaires arrivent avec beaucoup de savoir-faire, notamment dans les vins et la cuisine française. Ils en savent même plus que nous parfois.

« C'est difficile de savoir si on gagne vraiment des clients grâce à leur présence, précise-t-il toutefois, mais c'est sûr que ça aide le service. »

Pour l'hôtel Inn at the Forks, qui accueille deux étudiantes cette année, l'impact de la présence des stagiaires est avant tout social.

« C'est une grande chance pour nous d'avoir des stagiaires français, note le directeur général de l'hôtel Inn at the Forks, Denis Smith. Toute l'équipe apprend d'eux, et vice-versa. Nous sommes toujours impressionnés par leur niveau de professionnalisme et de connaissances, et leur enthousiasme. De plus, cela nous fait connaître en France! »

Nombreux retours

Même si le Manitoba tire un certain avantage direct de la venue des stagiaires français, c'est surtout par la suite que les bénéfices sont les plus grands, quand les anciens stagiaires décident de revenir s'installer et travailler dans la province.

« Parmi les jeunes qui ont fait leur stage en 2006 et 2007, un est maintenant résident permanent du Canada, un autre étudie au Collège universitaire de Saint-Boniface, et deux autres sont ici avec un permis de travail temporaire, dont un qui envisage de demander sa résidence permanente, indique Brigitte Léger. Les retombées économiques directement associées à ces jeunes s'élèvent à 85 000 $. »

Elle ajoute que « cinq autres jeunes vont revenir à la fin de cet été, avec des permis de travail temporaires ».

« Le Canada est en général attrayant, et il y a toujours des opportunités d'emploi au Manitoba malgré la crise, souligne Cyril Blot, qui va déposer une demande de résidence permanente. J'ai l'intention de me perfectionner, et puis pourquoi pas ramener du monde de France pour ouvrir mon propre restaurant un jour? »



photo : Camille Séguy

L'ANIM a accueilli 21 stagiaires de France dans l'hôtellerie-restauration (dont trois qui arriveront plus tard). C'est le plus grand groupe depuis que le programme existe.

JUSTICE

L'Affaire Rémillard fait l'Histoire

Patricia BITU TSHIKUDI

Une page d'histoire a été écrite le 1er mai à la Cour d'appel du Manitoba.

Pour la première fois de son histoire, le plus haut tribunal de la Province a entendu une cause entièrement en français.

Représentés par l'avocate Aimée Craft, les six intimés dans l'Affaire Rémillard ont été entendus par trois juges de la Cour d'appel au cours d'un plaidoyer qui a duré presque cinq heures.

« Ça s'est très bien passé, la Société franco-manitobaine était présente, explique un des intimés, Rénald Rémillard. Même le juge a souligné l'aspect historique de cette audience. »

Rénald Rémillard, Marc Ivan Hébert, Raymond Hébert, Joanne Boily, Marc Boily et Angèle Saghy impliqués dans l'Affaire Rémillard contestent la validité de contraventions partiellement bilingues reçues par la poste.

Selon eux, ces contraventions contreviennent à l'Article 9 de la *Charte de la Ville de Winnipeg*. Cette dernière stipule que les documents de la Ville envoyés ou donnés aux résidents du district Riel, où habitent les contrevenants doivent être rédigés dans les deux langues officielles.

« Nous voulons que la Cour clarifie la portée de cette loi explique Rénald Rémillard. On souhaite aussi savoir quelles sont les conséquences encourues si cette loi n'est pas respectée. Quelles sont les obligations de la Ville? »

Une décision écrite est attendue cet automne.

Rappelons que les six intimés dans cette affaire avaient obtenu gain de cause lors d'un précédent procès en Cour provinciale.

CCFM

Remaniement structurel

La loi régissant le Centre culturel franco-manitobain sera revue afin de réactualiser le fonctionnement du conseil d'administration de l'organisme.

Patricia BITU TSHIKUDI

Un projet de loi visant à modifier la loi sur le Centre culturel franco-manitobain a été déposé le 30 avril par le ministre de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et du Sport, Éric Robinson.

Ce projet de loi propose d'apporter des changements à la structure du conseil d'administration de l'organisme provincial.

« La Loi actuelle date d'il y a 40 ans, explique son président, Gérald Clément. Le projet de loi réaffirme le mandat du CCFM et modernise la loi. En ce moment, les membres du conseil d'administration du CCFM sont nommés par la Province. Le projet de loi permettra que le CCFM et la Société franco-manitobaine (SFM) soumettent des candidatures à la Province. »

En effet, 50% des membres du conseil d'administration devront, si le projet de loi est adopté, être choisis à partir de la liste de candidats suggérés par les deux organismes. Le nombre de membres siégeant au conseil d'administration sera aussi augmenté passant de cinq à 12.

Selon les nouveaux termes du projet de loi, les membres du conseil seront dorénavant rémunérés.

« En ce moment, les membres du CA ne reçoivent pas d'honoraires, souligne Gérald Clément. Ce changement nous mettrait sur le même pied d'égalité que les autres organismes de la communauté. Le montant de la rémunération reste à déterminer. »

Ce processus de restructuration a été amorcé il y a un peu plus d'un an et toutes les parties impliquées dans le dossier ont été consultées. Le projet de loi devrait être adopté au cours des prochaines semaines.



Archives La Liberté

Gérald Clément, président du CCFM.

Soulignons que le CCFM organise parallèlement une journée porte ouverte le 25 mai. Les membres de la communauté sont conviés à se faire entendre et à partager leurs commentaires sur l'organisme. Cette initiative est en grande partie une réponse du CCFM suite au Forum sur la culture, *La culture, So What?* organisé en janvier par *La Liberté* et Radio-Canada.

« On voudrait présenter la programmation du CCFM à court et à long terme et inviter les gens à nous faire des suggestions et nous dire les choses qu'ils aimeraient voir au CCFM, explique Gérald Clément. Dans le passé, on a voulu être un reflet de la communauté, mais pour cela, il faut inviter les gens à venir nous parler. On veut que la discussion soit ouverte. Tous les commentaires sont les bienvenus. »

SENTIER D'HIVER

Moins de sous dans la caisse

La Ville de Winnipeg a annoncé la suppression d'une partie de son financement alloué au Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union.

La directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt s'explique mal cette décision et assure que Sentie était très apprécié tant au niveau local que national.

« Le Festival du Voyageur et la Fourche sont partenaires dans ce projet. Le financement du Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union se faisait donc en deux portions. Une partie des fonds allait au Festival du Voyageur et l'autre, à la Fourche. Les 8 000 $ en moins, c'est une coupure dans le budget de la Fourche. Le Festival du Voyageur ne perd pas d'argent, mais il est clair que le Sentier d'hiver va en souffrir. Nous allons donc revoir nos budgets pour combler ce manque. »

L'enveloppe annuelle du Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union est de 220 000 $ par an. Même si 8 000 $ de moins dans la caisse peut sembler dérisoire, pour Josée Vaillancourt, il s'agit tout de même de fonds importants.

« Ça n'a pas l'air de grand chose, mais nous avons l'habitude de travailler avec des budgets assez serrés et chaque sou est important, dit-elle. On ne nous a pas donné d'explications pour justifier cette décision. Nous allons tenter de comprendre la situation. Il est possible que ce soit un problème de communication. »

P. B.T.

BALLET ROYAL DE WINNIPEG

Quand le classique rencontre le moderne

Les danseurs du Ballet Royal de Winnipeg (RWB) remontent sur la scène de la Salle du centenaire du 6 au 10 mai, pour la présentation de l'éclectique production *Extreme Ballet*.

Stéphane LAJOIE

Divisé en trois actes aux antipodes les uns des autres, le spectacle *Extreme Ballet* fait découvrir aux amateurs trois dimensions philosophiques et rythmiques du ballet.

Le premier acte *Hikarizatto*, de Hitzik Galili, fait vibrer la foule au son des tambours et de la danse moderne, qui repousse les frontières de l'agilité humaine.

Les spectateurs seront aussi heureux de revoir la chorégraphie *As above, so Below*, de Mark Gooden, dont les mouvements des couples de danseurs imagent les hauts et les bas des histoires d'amour et les risques de la passion.

Extreme Ballet marque les débuts du réputé chorégraphe Peter Quanz pour le RWB, avec l'acte *Quantz by Quanz*. Il est le seul Canadien à avoir chorégraphié un ballet pour le Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, en Russie.

« C'est un retour au bercail pour moi, indique Peter Quanz. C'est à Winnipeg que j'ai appris le métier de danseur et fait mes premiers pas de chorégraphe. J'ai côtoyé plusieurs des danseurs de la troupe durant mes années d'apprentissage. Mes racines sont ici, et cela donne une autre dimension à l'acte et rehausse le niveau d'attachement. »

Pourquoi *Extreme Ballet*? Parce que les répertoires des actes s'entrechoquent, que les mouvements défient les règles de la danse et que le classique flirte avec le moderne.

« L'acte que j'ai réalisé est le plus classique des trois, mais avec une touche de modernité dans les mouvements, précise Peter Quanz. Le public appréciera vraiment la délicatesse, la souplesse et la vitesse des danseurs. »

Avec *Quantz by Quanz*, le chorégraphe assouplit les limites du classique en donnant de la vigueur au mouvement. Avec plus de contorsions et de vitesse, l'acte de 18 minutes dépoussière les pointes classiques, sans toutefois tourner les coins ronds.

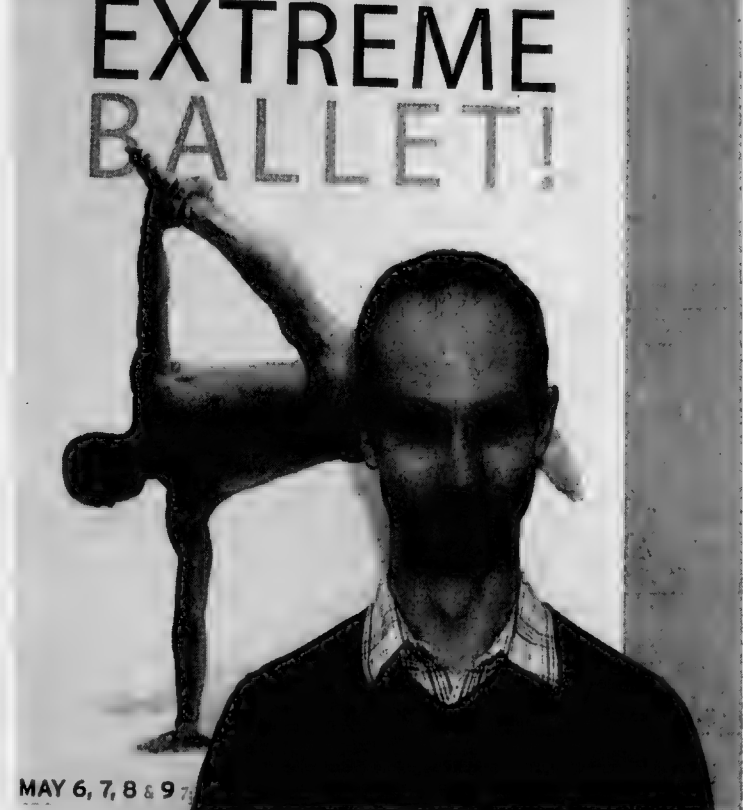


photo : Stéphane Lajoie

Le chorégraphe Peter Quanz promet de rehausser le ballet classique avec son acte *Quantz by Quanz*, du spectacle *Extreme Ballet* du Ballet Royal de Winnipeg.

« En ballet classique, les jambes bouges gracieusement en synergie avec les mouvements des bras, dans une démarche longue et éloquente, précise Peter Quanz. Pour cette production, j'ai demandé aux danseurs d'avoir un jeu de pieds très rapide et d'une extrême précision. En exploitant l'espace et le mouvement de leur corps, les danseurs donnent une fluidité et des lignes épurées au spectacle. »

La touche moderne de *Quantz by Quanz* ne fait que relever le respect du chorégraphe pour la ballet classique. Dédié à Arnold Spohr, directeur artistique du RWB de 1958 à 1988, l'acte est dansé au son des flûtes du concerto de Johann Joachim Quantz, grand compositeur allemand du 18e siècle.

« Avec *Quantz by Quanz*, les gens découvriront une joie extrême et des danseurs qui ont du plaisir sur les planches. Une énergie jeune, parfois naïve, qui est superbe pour les yeux et palpitante pour l'esprit. Combiné avec les deux autres actes, les gens peuvent s'attendre à une soirée d'une diversité inouïe, où les styles s'entrechoquent pour offrir un spectacle grandiose. »

Extreme Ballet est présenté à la Salle du centenaire du 6 au 9 mai à 19 h 30 et le 10 mai à 14 h. Le prix des billets varie entre 24 $ et 84 $.

Annette présente *You Gotta Laugh*

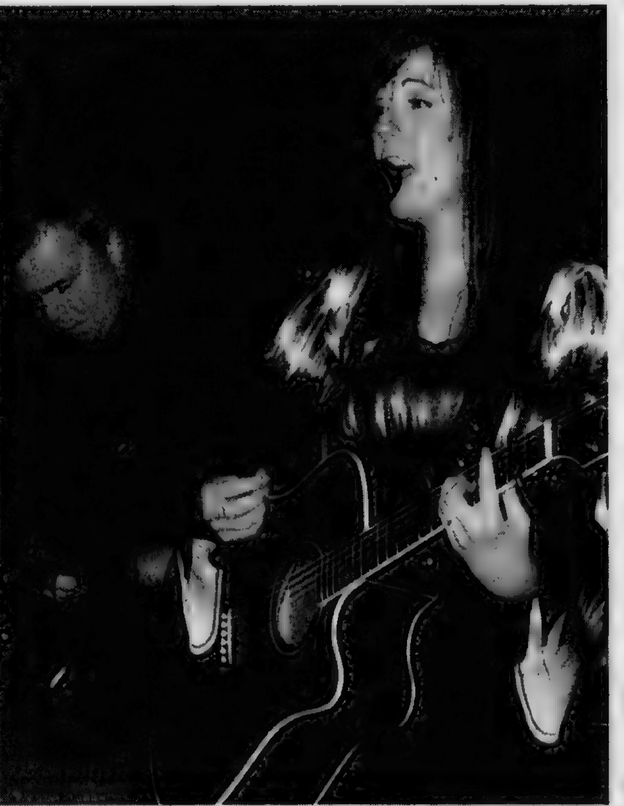
La chanteuse fransaskoise Annette Campagne a présenté son dernier né le 23 avril au Garage Café.

L'album *You Gotta Laugh*, le deuxième disque solo d'Annette Campagne a vu le jour six ans après que la chanteuse et jeune maman a pris congé de la scène musicale.

Après avoir lancé l'album à Montréal, Annette Campagne a tenu à présenter le fruit de son travail à son public manitobain.

L'ancienne membre du groupe Hart Rouge revient donc avec un album pop-folk coproduit par Don Benedictson et réalisé par Marc Pérusse, deux amis de longue date. Plusieurs artistes manitobains ont aussi collaboré à cet album réalisé en grande partie ici même à Saint-Boniface. Gilles Fournier, Marc Arnould et Daniel ROA ont contribué à la production du disque.

La chanteuse prévoit aussi lancer un autre album, cette fois-ci, en français, qu'elle prépare en collaboration avec l'auteur-compositeur et interprète québécois, Luc De Larochellière. L'album sortira cet été.


photo : Patricia Bitu Tshikudi

sudoku

PROBLÈME N° 166

	5	7	9			2	4	
				7	5	9		
	9	1		8	4			3
	7	9		4				
		2			7		3	1
1					8			
		4						5
	3		7			6		
8							2	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

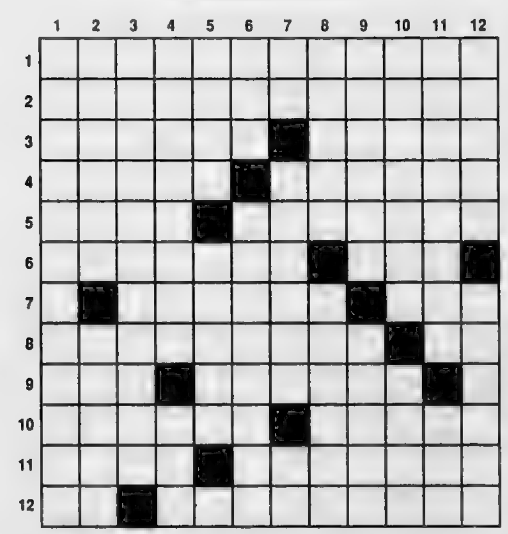
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 166

3	5	7	[illegible]	6	1	2	4	8
2	4	8	3	7	5	9	1	6
6	9	1	2	8	4	7	5	3
5	7	9	1	4	3	8	6	2
4	8	2	6	9	7	5	3	1
1	6	3	5	2	8	4	7	9
7	2	4	8	3	6	1	9	5
9	3	5	7	1	2	6	8	4
8	1	6	4	5	9	3	2	7

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 535



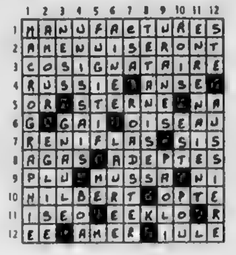
HORIZONTALEMENT

1. Qui marquent la joie et la fierté.
2. Relatif à la respiration.
3. Récit poétique. – Riche, luxueux.
4. Déloyal, traître. – Région du Québec, au sud du Saint-Laurent.
5. Retirer. – Retiras d'un silo.
6. Particule électriquement neutre de la famille des hadrons. – Qui est maigre, décharné.
7. Seras soumis à l'action de la chaleur. – Pièce de la charrue.
8. Absence d'intérêt. – Doublée.
9. Agent secret de Louis XV. – Chef-lieu de canton du Pas-de-Calais.
10. Qui est bien telle qu'on la dit. – Coup frappé avec le tranchant de la main.
11. Ouïe d'un violon. – Rouge clair à reflets nacrés.
12. Personnel. – Subissais un dommage à cause de.

VERTICALEMENT

1. Relatives aux redevances dues au propriétaire du sol par l'exploitant de la mine.
2. Reproduit plusieurs fois. – Acte par lequel la pensée vise un objet.
3. Acides aminés essentiels, présents dans de nombreuses protéines.
4. Qui survient à propos. – Lycée d'enseignement professionnel.
5. Possessif. – Italien.
6. Prairie. – Colorèrent une préparation en la badigeonnant de jaune d'œuf avant la cuisson.
7. Interjection. – Se dit d'une serrure s'actionnant des deux côtés par une clé à tige pleine. – Paresseux.
8. Parties des cheminées. – Caillés, tels les gruyères.
9. Liais, tenais attaché. – Suças le lait.
10. Grands moustiques. – Existera.
11. Famille de la myrtille. – Arbre vert et enrubanné que l'on plantait le 1er mai en l'honneur de quelqu'un.
12. Laxatifs. – Jeunes animaux.

RÉPONSES DU N° 534



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	N	U	F	A	C	T	U	R	E	S
2	A	M	E	N	U	I	S	E	R	O	N	T
3	C	O	S	I	G	N	A	T	A	I	R	E
4	R	U	S	S	I	E	■	A	N	S	E	■
5	O	R	■	S	T	E	R	N	E	■	N	A
6	G	■	G	A	I	■	O	I	S	E	A	U
7	R	E	N	I	F	L	A	S	■	S	I	S
8	A	G	A	S	■	A	D	E	P	T	E	S
9	P	L	U	■	M	U	S	S	A	■	N	I
10	H	I	L	B	E	R	T	■	O	P	T	E
11	I	S	E	O	■	E	E	K	L	O	■	R
12	E	E	■	A	M	E	R	■	I	U	L	E

CARTE blanche

par Charles Leblanc



À quoi sert l'art!

Pour diversifier mes sources de nouvelles à la télévision, qui vont des émissions de la CBC ou de Radio-Canada aux bulletins français et belges sur le réseau TV5 et aux émissions diffusées sur le réseau PBS (j'adore l'émission de Charlie Rose), j'ai commencé à écouter les émissions de nouvelles de la BBC (BBC World News).

C'est justement au cours d'un bulletin de nouvelles de la BBC que j'ai appris que le gouvernement cubain avait transformé en musée la maison où Ernest Hemingway a vécu pendant quelques années, lorsqu'il a séjourné à La Havane. Vous me direz qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cela, on l'a fait ici avec la Maison Gabrielle-Roy et les Européens le font depuis des lustres avec les résidences de leurs artistes de réputation nationale ou internationale. Ce qui est extraordinaire, c'est que le travail de numérisation des archives que contenait la maison, soit des lettres, des épreuves des livres de Hemingway annotées par lui-même et des carnets de notes, un total d'environ 3 000 pages, a été effectué en collaboration avec des universitaires américains. Un exemple d'un certain dégel des relations américano-cubaines et ce phénomène a la littérature comme vecteur. Et c'est un écrivain américain qu'on célèbre et qu'on devrait peut-être redécouvrir.

Je me souviens d'avoir lu quelques-unes de ses nouvelles au collège et je me souviens d'avoir bien aimé son style épuré où chaque mot compte et ses récits d'aventures en Afrique et ailleurs. Mais je ne l'ai pas relu depuis. J'ai su grâce à l'écrivain David Donnell (1) de Toronto qu'Hemingway avait travaillé en 1920 au *Toronto Star*, et encore une fois en 1923, et je savais qu'il était allé en Espagne pendant la Guerre civile et en France pendant la Première Guerre mondiale et entre les deux grandes guerres, mais j'avais oublié qu'il a aussi été correspondant à l'étranger pour divers journaux et magazines et qu'il ne pouvait rester en place très longtemps.

Des titres à revoir : *Le Soleil se lève aussi* (1926), *Cinquante mille dollars* (1928), *L'Adieu aux armes* (1932), *Les Neiges du Kilimandjaro* (1936), *Pour qui sonne le glas* (1940), *Le Vieil Homme et la mer* (1952).

En passant, il serait à peu près temps que le gouvernement américain lève le blocus qui dure depuis 50 ans contre Cuba. Le Canada l'a fait il y a déjà plusieurs années et le socialisme à la cubaine ne s'est pas répandu comme un contaminant dans la société canadienne, comme le croyaient nos droitistes les plus paranoïaques. Le président Obama vient de lever quelques restrictions relatives aux voyages, aux télécommunications et aux virements de fonds en vue de réunir des familles dont une partie vit à Cuba et l'autre, principalement en Floride. Une bonne chose, mais ce n'est pas la levée du blocus économique.

Un autre exemple de la force de la littérature pour rassembler les gens m'a été donné dans un article publié le 27 mars dernier dans The Guardian Weekly, un hebdomadaire qui rassemble des articles publiés dans *Le Monde*, *The Washington Post* et *The Manchester Guardian*. C'est ma source principale de nouvelles internationales, secteur où le *Winnipeg Free Press* fait piètre figure, se limitant à imprimer les dépêches de l'Associated Press (AP) ou de Canadian Press (CP). Je sais que le *Free Press* ne vise pas à devenir un journal à diffusion internationale et qu'il se concentre sur la scène manitobaine et winnipégoise, mais je dois assouvir ma faim d'information internationale quelque part.

Donc, dans le *Guardian Weekly*, il y avait un article sur la pièce de théâtre *En attendant Godot* de Samuel Beckett, qui connaît un regain de popularité à Londres et à New York. Vous connaissez peut-être le sujet : deux vieux sans-abri sont sur une route, près d'un arbre et d'un rocher; on ne sait pas trop où ils sont ni à quelle époque; au cours de deux jours (deux actes), ils se retrouvent au même endroit où ils se chicanent, s'ennuient, contemplent le suicide et attendent quelqu'un ou quelque chose qui n'arrivera jamais. Ça semble triste et ennuyant à mourir, mais c'est sans compter sur l'humour et la poésie de Beckett. Une pièce qui passe l'épreuve du temps (elle a été écrite au début des années 1950).

Ce qui m'a intéressé dans l'article, c'est que la critique Susan Sontag est allée à Sarajevo en 1993, au cours du siège de la ville par les forces serbes, pour monter *En attendant Godot* avec des comédiens locaux. À l'époque, les résidents espéraient que l'ONU ou les États-Unis viendraient briser l'encerclement de la ville et faire cesser les bombardements et les tirs de francs-tireurs. Ils attendaient chaque jour avec un peu d'espoir, tout en sachant chaque soir que l'attente était vaine. Pour accentuer le caractère universel de la pièce, Sontag a dirigé trois distributions : un homme et une femme, deux hommes et deux femmes. Comme on l'indique dans l'article, les représentations étaient éclairées par des bougies et les spectateurs risquaient leur vie en venant au théâtre en l'absence de transports en commun.

Deux vagabonds qui attendent quelqu'un qui ne vient pas et qui, en le faisant, deviennent solidaires et ne perdent pas espoir, car ils recommencent le lendemain, voilà un sujet qui avait des échos pour les gens qui ont participé au projet. La pièce a servi à les renforcer dans leur détermination de ne pas se laisser mourir. C'est déjà pas mal.

(1) Auteur de deux livres qui parlent d'Hemingway à Toronto : *Hemingway in Toronto, A Post-Modern Tribute* (Black Moss Press, Windsor, 1982) et *The Blue Ontario Hemingway Boat Race, A Great Lakes Fiction* (Coach House Press, Toronto, 1985).

Recette

Poulet en sauce crémeuse aux tomates séchées

Ingrédients :

4 poitrines de poulet, désossées, sans la peau, en fines lanières
3 c. à soupe (45 ml) d'huile d'olive
3 échalotes, émincées
2/3 tasse (170 ml) de crème 15 %
1/2 tasse (125 ml) de vin blanc, sec
2 c. à soupe (30 ml) de marjolaine
1/4 tasse (65 ml) de tomates séchées, hachées grossièrement

- Chauffer l'huile dans un poêlon. Faire sauter les poitrines de poulet 4 à 5 minutes. Retirer le poulet du poêlon. Réserver.
- Ajouter les échalotes. Cuire 1 minute.
- Ajouter le vin, la crème 15 %, la marjolaine et les tomates séchées. Porter à ébullition et cuire à découvert jusqu'à ce que la sauce épaississe, soit pendant environ 5 minutes.
- Ajouter le poulet dans la sauce. Réchauffer de 2 à 3 minutes.
- Servir sur du riz ou des pâtes.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

BLÉS AU VENT

Hommage à Gérard Jean

Les chansons de Gérard Jean sont enracinées dans l'imaginaire des Prairies et la chorale des Blés au vent renoue avec ses mélodies pour un ultime hommage.



Archives La Liberté

Sous la direction de Guy Boulianne, la chorale des Blés au vent a débuté l'enregistrement de son album hommage à l'artiste Gérard Jean le 19 avril.

Stéphane LAJOIE

La chorale des Blés au vent a sorti ses voix d'or le 19 avril, à la chapelle du Collège universitaire de Saint-Boniface, pour une première session d'enregistrement en vue d'un album hommage à l'auteur-compositeur-interprète Gérard « Ziz » Jean.

« C'est un projet qui mijote depuis bien longtemps, indique le directeur de la chorale, Guy Boulianne. Les paroles et les musiques de Gérard Jean, ça vient te chercher au cœur. C'est un compositeur extraordinaire car ses chansons ne vieillissent pas. Quand je les écoute, ça me rappelle mon jeune temps, mais ça me fait aussi penser à l'avenir. Ça donne le goût de chanter et aussi de discuter entre amis. »

Les chansons *Qu'appelle Riel*, *Change le chapeau*, *Manifesto*, *Parle-moi français* et *1916* ont été enregistrées lors de la première session. Deux autres sessions de cinq chansons, en compagnie du réalisateur Normand Dugas, sont prévues au cours de l'année. L'album devrait être mis en vente au printemps 2010.

« Faire un album de chansons de Gérard Jean avec une chorale est un défi excitant, précise Guy Boulianne. Ses mélodies sont très variées et les rythmes ne sont pas toujours faciles à chanter en chorale. C'est un défi de jouer avec les nuances et les variations sans toutefois dénaturer les paroles qui sont si belles. Il faut mettre l'emphase à la bonne place. »

Une expérience de groupe

Cela fait plus de 20 ans que les Blés au vent n'ont pas endisqué. Habitués des prestations devant public, les choristes devaient cette fois chanter pour des micros de studio, qui ont l'oreille beaucoup plus fine que les spectateurs.

« Au sein d'une chorale, les gens chantent de bon cœur, mais il faut toujours garder en tête que chacun doit faire sa part pour que le résultat global soit bon, dit Guy Boulianne. Il faut chanter tout en écoutant les autres choristes. On se laisse emporter parfois quand on chante. Il faut faire attention. »

Cette unité de groupe, la choriste Vivianne Roy-Mazerolle la chérit avec chaque chanson. De pouvoir participer à l'enregistrement d'un album et de le faire en français en compagnie d'amis, est pour elle une expérience des plus touchantes.

« C'est un projet qui vient me chercher et qui me permet de rendre hommage à un grand artiste et surtout, un ami, explique-t-elle. Sa chanson *Histoire d'antan* est presque l'hymne national des Franco-Manitobains. C'est vraiment excitant de chanter les œuvres de Ziz pour que le public les redécouvre. C'est la musique des Prairies, c'est notre musique. »

Renouer avec le passé

Pour Guy Boulianne, le projet de disque hommage vient boucler la boucle d'un projet qui a survécu à la dissolution de la chorale en 1992. C'est une opportunité de faire découvrir les facettes du chant choral tout en renouant avec la chaleur humaine et la fierté des Prairies de Gérard Jean.

« J'aimerais bien que les anciens membres de la chorale se joignent à nous lors des prochaines sessions d'enregistrement, dit le directeur. La chorale est partie des Mélomanies en 1974, avec des étudiants qui voulaient chanter et discuter en français. Tout le côté positif des chansons de Gérard Jean, je l'incorpore dans la chorale. Partager ce moment avec les anciens membres serait très touchant. Je leur dédie les chansons *Bienvenue* et *Au revoir*. On a tous la même flamme, celle de faire découvrir les talents d'ici. »

À la découverte d'Antoine Champagne

Prêtre, historien, généalogiste et botaniste, le père Antoine Champagne avait plus d'une corde à son arc.

Camille SÉGUY

Né en 1892 et mort en 1980, Antoine Champagne était « un homme qui s'intéressait à la petite histoire et voulait savoir où les choses avaient commencé », raconte l'auteure de ***Retour au Manitoba sur les traces de l'historien Antoine Champagne***, Henriette Levasseur.

Le père Antoine Champagne était en effet un passionné d'histoire manitobaine et de généalogie, bien connu de son vivant.

« Il s'est beaucoup intéressé à La Vérendrye, car c'était le premier Français à venir dans l'Ouest, précise Henriette Levasseur, elle-même originaire de Saint-Boniface. Il a écrit deux livres sur ses explorations. »

Sa volonté de retourner aux sources de l'histoire manitobaine l'a aussi mené à faire des recherches sur les premiers évêques de Saint-Boniface, le couple Marie-Anne Gaboury et Jean-Baptiste Lagimodière, ou encore Louis Riel.

« Comme généalogiste, il a par exemple essayé de retrouver les origines européennes de Louis Riel, signale Henriette Levasseur. Selon ses recherches, Louis Riel serait d'origine bretonne. »

Son intérêt pour le Manitoba lui a également fait porter le chapeau de botaniste. Il était curieux des hommes, mais aussi de la flore de sa province.

« Antoine Champagne était aussi célèbre pour avoir créé un grand herbier de plantes indigènes du Manitoba, indique Henriette Levasseur. Son herbier est d'ailleurs très bien conservé, au Musée de Saint-Boniface. »

L'atout de la prêtrise

En plus d'être historien, généalogiste et botaniste, Antoine Champagne était surtout prêtre, à Notre-Dame-de-Lourdes.

« Il habitait Saint-Norbert, mais il a été envoyé dès neuf ans chez les Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, à Notre-Dame-de-Lourdes, raconte Henriette Levasseur. Il est donc devenu prêtre en 1915, de fait, mais il ne s'est pas vraiment posé la question. »

C'est pourtant grâce à son statut de prêtre, en partie, qu'il a pu se consacrer de manière aussi efficace à sa passion pour l'histoire.

« À cette époque, les prêtres étaient souvent les historiens car ils étaient les plus éduqués, explique Henriette Levasseur. De plus, grâce à leur salaire de prêtre, ils pouvaient se déplacer et être autonomes pour faire des recherches. »

Antoine Champagne a d'abord été vicaire à la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes de 1922 à 1932, puis curé au même endroit de 1932 à 1948.

« Mais il était beaucoup plus doué pour la recherche et l'écriture que pour la gestion d'une paroisse! », conclut Henriette Levasseur.

Affaire de famille

Retracer la vie de ce Franco-Manitobain passionné n'était pas de tout repos pour Henriette Levasseur.

« Il était d'une très grande discrétion sur sa vie personnelle, remarque-t-elle. J'ai trouvé des archives de trois mètres de long au Centre du patrimoine, mais presque rien dedans sur le plan personnel. »

L'auteure possédait toutefois un atout pour ses recherches, qui est d'ailleurs la raison de son intérêt particulier pour Antoine



photo : Camille Séguy

Henriette Levasseur présente son nouveau livre : *Retour au Manitoba sur les traces de l'historien Antoine Champagne.*

Champagne : elle est sa petite-nièce, et sa mère a été élevée par les parents d'Antoine Champagne.

« J'ai dû trouver des gens qui l'ont connu pour qu'ils m'en parlent, se souvient-elle. Ils sont très âgés maintenant donc difficiles à trouver, mais ça m'a aidée d'être de la famille.

« Au début, confie-t-elle, je voulais faire une biographie très détachée. Mais le récit est devenu plus personnel au fur et à mesure des recherches, à cause de nos histoires entrecroisées. »

Retour au Manitoba sur les traces de l'historien Antoine Champagne est en vente à la librairie À la page et au Centre du patrimoine.

Jeunesse

Une grande fête théâtrale!

Des centaines de jeunes francophones et francophiles venus des quatre coins du Manitoba, de la Saskatchewan et du Yukon prendront part au 39e Festival théâtre jeunesse.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) grouillera d'activités du 5 au 8 mai. Pas moins de 650 élèves issus des écoles françaises et d'immersion du Manitoba, de la Saskatchewan et du Yukon prendront d'assaut ses locaux dans le cadre du Festival théâtre-Jeunesse (FTJ). Cet événement annuel est présenté par le Théâtre du Grand Cercle, volet jeunesse du Cercle Molière.

Pour cette 39e édition, 21 écoles comprenant 25 troupes de théâtre se disputeront les différentes palmes décernées aux meilleures productions théâtrales.

« C'est une semaine spéciale pour les jeunes, assure la coordonnatrice de l'événement, Marie-Claude McDonald. C'est une occasion pour les participants de rencontrer d'autres jeunes qui partagent le même amour du théâtre et de vivre une expérience unique dans un contexte professionnel. »

Pendant plusieurs mois, des jeunes du présecondaire et du secondaire se sont glissés dans la peau de scénaristes, de metteurs en scènes et de comédiens pour créer des œuvres uniques qu'ils présenteront au Festival.

Alliant productions originales et contes populaires revisités, les artistes en herbe se disputeront différentes distinctions parmi lesquelles, les très convoités Prix du public, et Prix du Jury.

« Ce sont des pièces montées par les jeunes avec l'aide des enseignants, explique Marie-Claude McDonald. La plupart des écoles travaillent sur ce projet depuis quelques mois. Plusieurs des pièces sont inspirées des contes pour enfants. Elles sont toutefois présentées dans des versions plus modernes. »

Portée éducative

Selon Marie-Claude, le FTJ est une expérience unique et pédagogique, McDonald.

« Le théâtre est important pour les communautés francophones en milieu minoritaire comme la nôtre, affirme la coordonnatrice. Le FTJ est un événement où les jeunes ont l'occasion d'utiliser la langue à différents niveaux, et dans un contexte culturel. Pour nous, l'événement est un outil pédagogique qu'on utilise pour susciter l'intérêt des jeunes pour le théâtre. »

Selon elle, l'activité est aussi une chance pour le Cercle Molière, de donner la piqûre du théâtre aux jeunes.

« Ça permet de former de futurs comédiens et techniciens, souligne Marie-Claude McDonald. La plupart des Franco-Manitobains qui se sont lancés dans une carrière en théâtre sont passés par le FTJ. »



Archives La Liberté

Les gagnants du FTJ 2008.

Le FTJ prendra fin avec la tenue d'un Gala le 8 mai, cérémonie au cours de laquelle le talent et le travail des jeunes seront récompensés. La soirée aura lieu à la Salle Jean-Paul-Aubry et sera animée par Stéphan Bénard. Daniel Roy et son orchestre assureront la direction musicale de la soirée qui débutera à 19 h.

Cette année, les membres du jury sont : Francis Fontaine, Jacqueline Hogarth, Janique Lavallée, Rémi Dallaire et Christian Perron.

Rappelons que les troupes présecondaires se produiront les 5 et 6 mai et les troupes secondaires les 7 et 8 mai. Les présentations se passent à la Salle Pauline-Boutal du CCFM.

■ MUSIQUE

Fragments d'identité

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE ET ÎLE-DES-CHÊNES

L'auteur-compositeur-interprète fransaskois Michel Marchildon était de passage au Manitoba, du 16 au 20 mars, pour présenter son spectacle musical *Fragments d'identité*, dans le cadre d'une tournée nationale des écoles. Le 17 mars, le chanteur était à l'École Lacerte, où il a fait taper du pied les jeunes des écoles Christine-Lespérance, Lacerte et Lagimodière. Le lendemain, il est allé à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy (ECRGR).

« C'était un des meilleurs spectacles en français que j'ai vus depuis longtemps, affirme le finissant à l'ECRGR, Tim Coates. Les chansons étaient prenantes, surtout *Ô Marie*, qui racontait la traversée de l'océan Atlantique par des immigrants français. Et le guitariste Éric Asswat était extrêmement bon. J'ai aussi aimé le jeu des lumières, et l'écran géant sur lequel étaient projetées des images représentant le passé des Fransaskois.

« Le tout m'a vraiment rejoint, poursuit-il. C'était accessible, et ça avait un rapport direct avec ma vie et mon identité francophone. L'histoire de la famille de Michel Marchildon et de la mienne sont presque identiques. Mes ancêtres canadiens-français, la famille Petit, sont venus du Québec pour s'installer dans l'Ouest. »

Même son de cloche chez Mathieu Daneels, élève en 7e année à l'ECRGR. « Le spectacle a fait preuve de grande créativité, et de recherche, indique-t-il. J'ai beaucoup appris sur les Métis, et surtout sur l'amitié entre Louis Riel et Gabriel Dumont. J'étais aussi surpris d'apprendre que des Bretons et des Belges se sont installés en Saskatchewan, comme ça a été le cas pour le Manitoba. Mon arrière grand-père est d'origine Belge. Alors c'était comme si Michel Marchildon me racontait le parcours de ma propre famille. »

Élève en 6e année à l'École Lacerte, Ryan Lemoine dit s'être reconnu lorsque le chansonnier a abordé les expériences des Canadiens-Français venus du Québec s'installer dans la prairie. « J'ai aussi aimé la prière des chasseurs, qu'il a mis en musique », dit-il.

Pour sa part, Ange Aye, également en 6e année à l'École Lacerte, dit avoir aimé les petits détails qui sont ressortis des paroles de Michel Marchildon. « J'ai aimé la chanson rappelant la joie des fermiers qui, le dimanche soir à minuit, faisaient une petite danse pour marquer la fin du congé religieux, déclare-t-elle. Chaque semaine, on ne travaillait pas le dimanche, et les prières et autres activités religieuses se faisaient avec beaucoup de sérieux. On oublie ça, parfois. On oublie comment vivaient les gens autrefois. Michel Marchildon m'a fait apprécier le point de vue d'autres gens, d'autres cultures. »

Des réactions qui font le plaisir de l'artiste, qui s'est donné comme objectif, en préparant le spectacle et l'album *Fragments d'identité*, d'étaler les racines autochtones, métisses canadiennes-françaises et européennes des Fransaskois et, par extension, des francophones de l'Ouest.

« Les francophones de l'Ouest sont des frères, soutient Michel Marchildon. Nous sommes éloignés par des distances et des frontières politiques, mais nous avons les mêmes racines langagières, culturelles et spirituelles. Et nous possédons les mêmes expériences collectives, qui vont des injustices commises contre notre langue jusqu'aux défis actuels face au bombardement médiatique anglophone. »

Fragments d'identité est le fruit de deux années de recherche dans les archives de l'Université de Regina, ainsi que de nombreux témoignages recueillis par Michel Marchildon. « J'ai interviewé un cinquantaine d'aînés fransaskois – des Bretons, des Métis, des Canadiens-Français, ou encore des Belges, explique-t-il. Ensuite, j'ai composé des chansons basées sur leurs témoignages. L'album a été réalisé et lancé dans le cadre du centenaire de la Saskatchewan, qui avait lieu en 2005. J'ai rodé le spectacle devant le public général et maintenant, j'effectue ma première tournée dans les écoles. Je suis très, très heureux que les jeunes réagissent bien et qu'ils se soient reconnus dans mon spectacle. Je les invite maintenant à ajouter à ces fragments d'identité, en parlant à leurs parents et grands-parents. La richesse culturelle et linguistique est dans chacune de nos familles. »

Le dernier mot revient cependant à Borel Neche, en 6e année à l'École Lacerte. « Je suis du Cameroun, souligne-t-il. Et Ange Aye est de la Côte d'Ivoire. Et nous sommes francophones, vivant maintenant dans l'Ouest canadien. Je comprends mieux le passé de ma nouvelle communauté. C'est maintenant au tour des Africains d'ajouter du nouveau à son histoire. »



photo : Daniel Bahuaud
Michel Marchildon, lors de son spectacle à l'École Lacerte, le 17 mars.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

11 mai • Soirée Mise en Seine du Centre scolaire Léo-Rémillard. Billets : 5 $ (adultes). Élèves et enfants gratuits. 19 h.

14 mai • Soirée portes-ouvertes de la prématernelle *Les P'tits Chênes* (à l'École Pointe-des-Chênes). Info. : Lisa (422-6616) ou Colette (422-4106). 18 h 30 à 20 h.

14 et 15 mai • Dansons ensemble, pour les élèves de la 2e et 3e année.

28 mai • Concours de littéracie de l'École Roméo-Dallaire. Tous les parents sont invités. 14 h.

29 mai • Jeux juniors, pour les élèves de la 4e à la 6e année.

4 juin • Le Surboum, pour les élèves de la 4e à la 7e année, au Centre athlétique Investors Group, à l'Université du Manitoba. Ouvert à tous. Entrée gratuite! 19 h.

8 juin • Championnat d'athlétisme pour les élèves des 7e et 8e années.

POUR LES PARENTS

13 mai • Rencontre du Comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30 au Centre de ressources.

13 mai • Réunion du Comité scolaire de l'École Christine-Lespérance. 18 h 45.

14 mai • Réunion du Comité scolaire du Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

27 mai • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

17 juin • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

8 mai • Journée d'administration aux écoles Noël-Ritchot et Saint-Georges.

15 mai • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Sainte-Agathe.

18 mai • Fête de la reine Victoria.

22 mai • Journée d'administration à l'École La Source.

15 juin • Journée d'administration au Centre scolaire Léo-Rémillard, et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

19 juin • Journée d'administration à l'École Saint-Georges.

26 juin • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine et Saint-Lazare.

29 juin • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine et Saint-Jean-Baptiste.

30 juin • Bonnes vacances!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

École Christine-Lespérance

Tous à la Fête... du livre!



photo : Daniel Bahuaud

L'auteur Roger Dubé fait une lecture animée de son conte *Presto et Balthazar et les ovipares* lors de la Fête du livre 2009, qui avait lieu à l'École Christine-Lespérance.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Près de 200 parents et enfants ont convergé, le 21 mars, vers l'École Christine-Lespérance, pour assister à la Fête du livre 2009. De nombreuses activités y étaient offertes, comme des jeux de littératie et de numéracie, une vente de livres et une distribution gratuite de livres, organisée par Pluri-elles.

L'auteur et illustrateur de livres jeunesse, Roger Dubé, était venu du Québec pour présenter aux petits et aux grands son deuxième conte, ***Presto et Balthazar et les ovipares***. « Tout en s'amusant, les enfants apprennent des faits intéressants sur les animaux qui pondent des œufs, explique Roger Dubé. C'est pédagogique, mais ludique. »

Ludique aussi était sa façon de présenter son texte, non pas page par page, mais scène par scène avec les enfants jouant le rôle de bruiteurs avec plusieurs instruments de musique. Des moyens que l'auteur estime nécessaires pour encourager la lecture.

« Surtout chez les francophones minoritaires, mentionne-t-il. Nous savons combien nous devons lutter pour notre langue. C'est important d'initier nos enfants à la lecture en français, et au plaisir de la lecture, afin qu'ils développent dès un bas âge le réflexe de la consommation de produits culturels francophones. »

Même son de cloche chez la coordonnatrice des programmes du CRÉÉ à la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Chantal Sorin. « Si nous voulons transmettre notre langue, il faut exposer nos enfants aux livres, aux lettres et aux numéraux, affirme-t-elle. Et ce, à l'extérieur du milieu scolaire. C'est chez nous, à la maison, en vacances, dans la voiture, qu'il faut que ça se passe. Et c'est pourquoi nous croyons qu'il est bon d'organiser de telles rencontres, où les démarches des parents peuvent être appuyées par la communauté. »

« C'est un événement très convivial, renchérit Roger Dubé. Il s'agit de ma première visite au Manitoba, et j'apprécie le dynamisme, l'accueil et l'entrain des Franco-Manitobains, qui me rappellent celui des communautés franco-ontariennes de Sudbury et de Hearst, que j'ai récemment visitées. »

La Fête du livre est organisée par la Table de littératie, de numéracie et d'alphabétisation familiale de la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba, dont les partenaires principaux sont la FPCP, la Division scolaire franco-manitobaine, Pluri-elles, Enfants en Santé Manitoba et la Société franco-manitobaine.

École Taché

Merci Sumi!

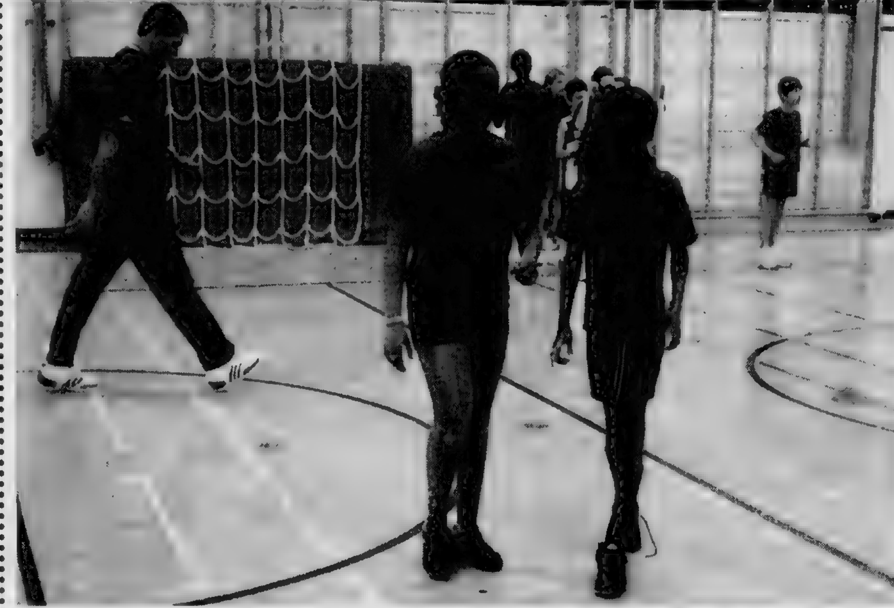


Photo : Gracieuseté École Taché

Les yeux bandés, des élèves de l'École Taché apprennent à se débrouiller comme une personne atteinte de cécité.



Photo : Gracieuseté École Taché

Des élèves de l'École Taché apprennent, à l'aide de trottinettes, à se débrouiller comme une personne en fauteuil roulant. En médaillon : Sumi, la mascotte des Jeux paralympiques.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les élèves en 5e année de l'École Taché ont accueilli un visiteur tout aussi spécial que petit : Sumi, la mascotte des Jeux paralympiques d'hiver 2010 de Vancouver.

« Le petit toutou effectue une tournée pancanadienne, explique l'enseignante Ginette Roy. Après avoir passé du temps dans une école de Sudbury, c'est nous qui l'avons reçu. »

Les jeunes étaient ravis d'accueillir la mascotte. Sa présence a servi de prétexte pour participer à une brochette d'activités amusantes, destinées à sensibiliser les élèves aux besoins et aux défis que doivent relever les personnes handicapées, ainsi qu'à en apprendre davantage sur les Jeux paralympiques.

« Nous nous sommes rendus au gymnase pour faire des jeux pas mal uniques, indique Ginette Roy. À titre d'exemple, les élèves devaient compléter une course, mais avec les yeux bandés. Ou encore, pour comprendre le défi des fauteuils roulants, ils devaient apprendre à se déplacer sur des trottinettes en se servant de leurs bras. »

De plus, les jeunes ont composé une chanson en l'honneur de Sumi et des Jeux paralympiques. Ils ont également visité Saint-Boniface avec la mascotte.

Le nom de Sumi provient du mot salish « Sumesh » qui signifie « esprit gardien ».

Dans la tradition autochtone, Sumi est un esprit animal qui vit dans les montagnes de la Colombie-Britannique. Comme beaucoup de Canadiens, les origines de Sumi sont nombreuses. Il porte le chapeau de l'épaulard, vole avec les ailes du grand Oiseau Tonnerre et court sur les pattes poilues de l'ours noir.

La prochaine escale de la mascotte se fera en Saskatchewan.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

Musique

Le *Showtime* de Michael Audette

Le jeune violoniste de Lorette lance son deuxième disque.

Camille SÉGUY

À seulement 15 ans, Michael Audette est déjà un habitué des studios d'enregistrement de disques. Vendredi 8 mai, il va lancer son second CD, ***Showtime***, au Centre récréatif Oak Bluff. (1)

« C'est un album qui regroupe 14 morceaux, chacun d'un compositeur différent, explique le jeune violoniste. Ils sont du tous Canadiens, et ont vécu dans les années 1900. »

Michael Audette confie d'ailleurs que « c'était difficile de choisir quels morceaux j'allais mettre sur mon nouvel album. J'aurais aimé pouvoir les mettre tous, mais il faut aussi en garder pour un prochain CD! »

Faire danser

En attendant, avec son deuxième CD, il souhaite continuer à faire danser les gens au son de son violon, sur des airs de style *Old time*.

« Cette capacité à faire danser le monde, c'est ce que j'aime le plus dans le fait de jouer du violon, précise-t-il. Je veux créer chez eux l'envie de danser. J'aime voir le monde danser quand je joue, ça m'encourage à jouer toujours plus. »

Au lancement du disque *Showtime*, le public pourra donc découvrir les pièces du nouveau CD, mais aussi d'autres invités surprise.

« J'aurai sur scène avec moi certains de mes amis violonistes, notamment le groupe Quadrille et Gérard St-Laurent, annonce Michael Audette. Ils interpréteront des morceaux. Il y aura aussi quelques chansons *country*. »

Prometteur

Michael Audette a commencé le violon à quatre ans. « Mon grand-père jouait du violon, et il m'a donné une cassette de lui, raconte-t-il. J'aimais ça et je faisais semblant de jouer comme lui, donc mes parents m'ont fait apprendre le violon. »

Aujourd'hui, en plus d'avoir bientôt deux albums à son actif, Michael Audette est aussi champion de violon du Manitoba pour 2008 et pourrait devenir champion du Canada pour 2009.

« J'ai été invité à participer à la compétition nationale, signale-t-il. Ça se passe à Ottawa, fin août. Nous serons deux du Manitoba à nous y rendre. »



photo : Camille Séguy

Avec son violon, Michael Audette veut continuer à faire danser les gens.

(1) 101, chemin MacDonald, à Oak Bluff, à 20 h. Entrée : 12 $. Informations et réservations au 878-9010 ou au 219-6319.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Lorette

- ✓ 12 mai • ***AGA / Comité culturel de Lorette*** • 19 h 30 • Chicken Chef • 105-1309, chemin Dawson.

Manitoba

- ✓ 8 mai • ***Lancement CD de Michael Audette*** • 20 h • Centre récréatif Oak Bluff • info. : 878-9010.
- ✓ 20 mai • ***Un p'tit air de country*** • FAFM • Visite de la ferme « Skyline Dairies » • BBQ • Spectacle de Mariette Croteau • 14 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 3 juin • ***Tournée racontée de Gabrielle Roy*** • 9 h • Région de La Montagne • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-6665-4443.

Saint-Anne-des-Chênes

- ✓ 11 mai • ***AGA / Comité culturel de Sainte-Anne*** • 19 h 30 • Local des Chevaliers de Colomb • 132, avenue Centrale.
- ✓ 25 mai • ***Cabane d'oiseau*** • Comité culturel • venez construire et décorer une cabane à oiseau • 18 h • 112, avenue Centrale • info. : 422-8794.

Saint-Boniface

- ✓ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Collège Louis-Riel.
- ✓ 7 mai • ***Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 9 mai • ***Spectacle Deuxième Take*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 237-6465.
- ✓ 13 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✓ 14 mai • ***Atelier d'information d'écriture de subventions avec le CAM*** • Le Conseil des arts du Manitoba • 13 h 30 • 219, boulevard Provencher • info. : 945-0263.
- ✓ 14 mai • ***Causerie / Diane Payment*** • Centre du patrimoine • lancement du livre « The Free People - Li Gens Libres A history of the Community of Batoche, Saskatchewan » • 19 h 30 • Salon Empire • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- ✓ 14 mai • ***S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 21 mai • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 23 et 24 mai • ***La Chorale des Blés au vent*** • samedi : 20 h • dimanche : 14 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 28 mai • ***AGA / Pluri-elles*** • 18 h 30 • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-1735.
- ✓ 2 juin • ***3e Soirée annuelle « BBQ et vins »*** • Francofonds inc. • 17 h • Fort Gibraltar • 866, rue Saint-Joseph • info. et billets : 237-5852.
- ✓ 4 juin • ***Grouille ou rouille*** • Une journée de bien-être et d'activités physiques pour les personnes 55 + • 8 h 30 • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Malo

- ✓ 9 mai • ***Concert printanier*** • Comité culturel • harpiste Judith Jardinez-Lopez et artistes de chez-nous • 19 h 30 • Église Saint-Malo • info. : 347-5492.

Winnipeg

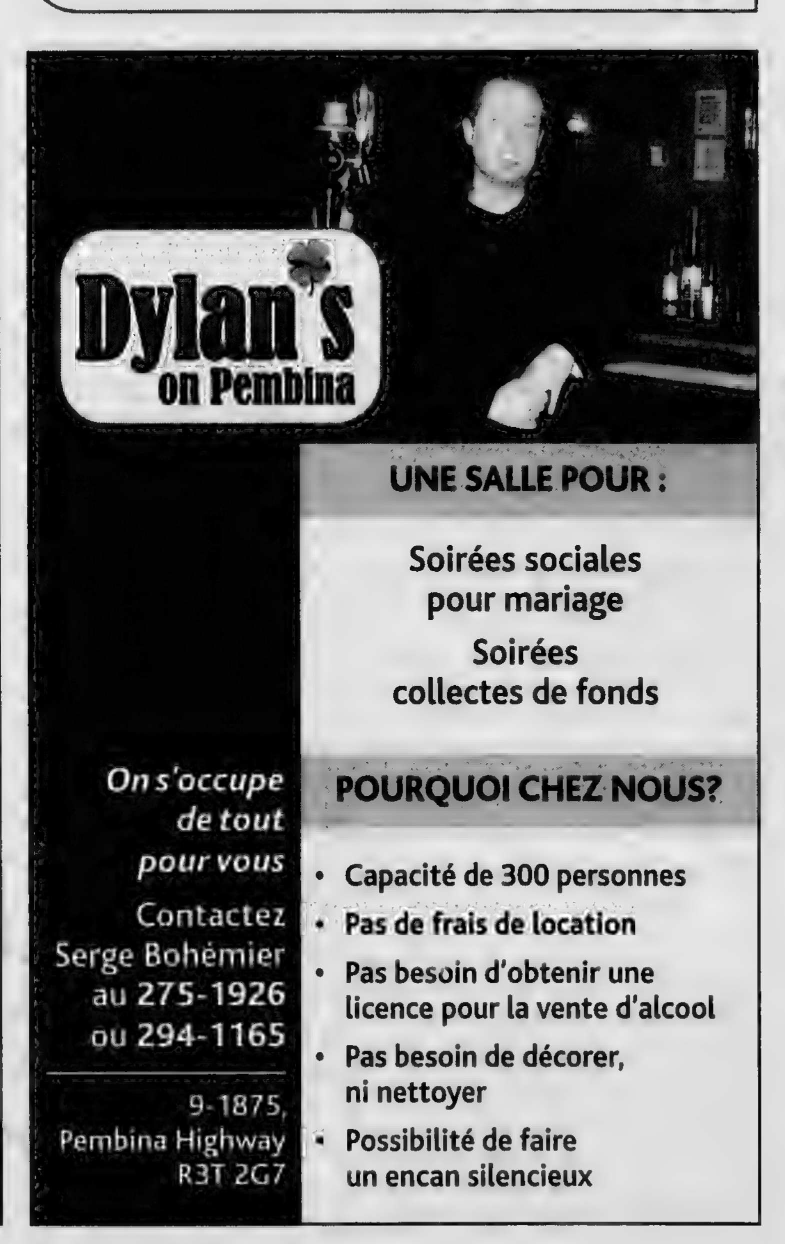
- ✓ 12 mai • ***Conférence / Christian Chesnot*** • Alliance Française du Manitoba • Journaliste en zones à risque : entre sécurité et information • 19 h 30 • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.
- ✓ 8 juin • ***Soirée franco-fun avec les Goldeyes*** • Sections francophones : E, D, S, T • Stade Canwest • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



COMBAT ULTIME

Préparation intensive

À deux semaines d'une compétition internationale de combat ultime, l'athlète professionnel Dominick Blais livre ses secrets.

Camille SÉGUY

Depuis 2003, le combattant ultime du Manitoba, Dominick Blais, enchaîne les combats professionnels. « Je fais deux ou trois compétitions en moyenne par année », précise-t-il.

Dominick Blais se prépare présentement à sa prochaine compétition, le Championnat canadien de combat ultime, et le programme est très exigeant. Les combats auront lieu le 22 mai au Centre des congrès de Winnipeg, à guichet fermé.

« L'entraînement dure huit semaines, indique Dominick Blais. Comme j'ai ma propre compagnie d'informatique et que je suis père de deux enfants, qui sont ma priorité, je me lève très tôt pour m'entraîner et être là ensuite pour déjeuner avec eux. »

Il court et va à la salle de sport deux fois par jour. Il pratique le kick-boxing et le jujitsu cinq à six fois par semaine.

« Je fais des sessions de 45 minutes le plus souvent, et parfois deux heures pour le jujitsu, signale Dominick Blais. C'est moi qui m'impose ce rythme quand une compétition s'en vient. »

Le combattant ultime de 33 ans privilégie les exercices cardiovasculaires. « Comme j'ai un horaire très chargé entre ma famille et mon travail, je dois parfois laisser tomber des choses, confie-t-il. C'est toujours l'entraînement de ma force musculaire, donc la levée de poids, que j'abandonne en premier. »

Il explique à ce propos qu'au début, le régime d'entraînement du combattant ultime est surtout axé sur la force musculaire. Mais avec l'expérience, c'est plutôt l'endurance, la vitesse et la technique qui priment.



Régime alimentaire

Dominick Blais doit aussi suivre un régime alimentaire strict avant sa compétition.

« Au début de ma préparation, je devais perdre 20 livres pour rentrer dans ma catégorie, raconte-t-il. C'est mon commanditaire habituel, Get M.E.A.N, qui me fait ma diète. La semaine dernière, j'ai réussi à perdre une livre par jour. »

Dominick Blais concourt dans la catégorie des poids légers, soit 155 livres maximum. « Au niveau international, il vaut mieux être en haut de sa catégorie, même s'il faut perdre du poids avant les compétitions pour y entrer », affirme-t-il.

Son alimentation d'entraînement est composée de gruau le matin, pour son apport en glucides, puis de viande et de verdure.

« C'est parfois difficile, car ma famille ne suit pas ce mouvement, confie le combattant ultime. Quand je fais à souper pour eux chez moi, je ne peux pas y toucher. Je dois manger les *lunchs* de brocolis ou autres légumes que j'ai préparés et congelés pour la semaine. »

Il complète ce régime avec des suppléments alimentaires, comme des protéines en poudre et des antioxydants.

« J'en prends toute l'année, mais je double les doses pour mes combats », précise-t-il.

Une passion

Se préparer à une compétition de combat ultime peut donc sembler contraignant, notamment quand on a un travail et une famille à côté. Mais pour Dominick Blais la question ne se pose plus : c'est une passion.

« J'aime beaucoup l'entraînement et je cherche toujours à m'améliorer, affirme-t-il. J'ai commencé le combat ultime à l'âge de 15 ans, et j'aimerais encore continuer les compétitions pendant au moins sept ans. »

Depuis qu'il fait des compétitions professionnelles, de niveau international, Dominick Blais a accumulé cinq victoires et deux défaites.

Chaque victoire lui permet « d'améliorer ma fiche professionnelle, et donc de décrocher plus facilement des combats dans des ligues reconnues, avec de plus gros salaires », explique-t-il.

Le 22 mai prochain, il se mesurera avec un combattant ultime californien. Cet adversaire compte à son palmarès trois victoires et une défaite en professionnel, et cinq victoires en amateur.

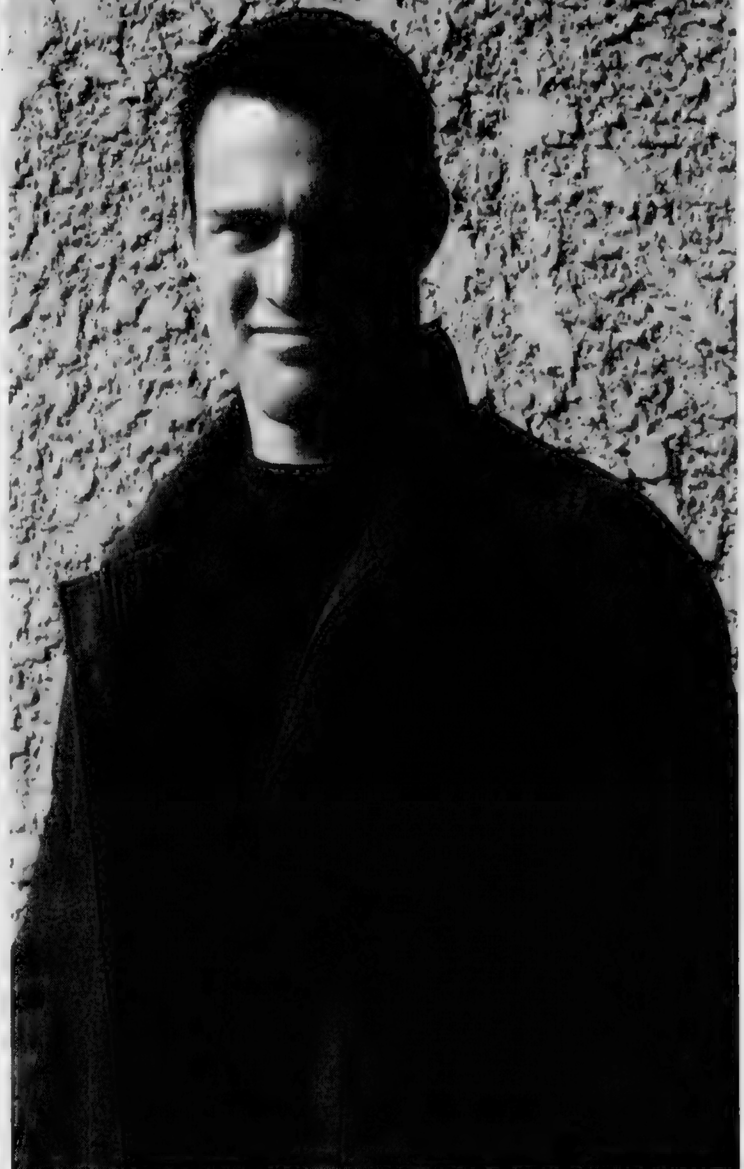


photo : Camille Séguy

Dominick Blais se prépare pour un combat ultime, le 22 mai prochain.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *Quand Autochtones et Africains s'entraident* publié dans *La Liberté* du 23 avril 2009. L'organisme Winnipeg Afro-Aboriginal Cross-Culturel Association (WAACA) est en service depuis avril 2009 et non l'année prochaine. Toutes nos excuses.

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 mai 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-Louis-de-Kent (diocèse de Moncton). Président : Robert Savoie, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zigby/:15 Mécanim.	La famille Passiflore	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Variées	Cinémas variés				Urgences		Des kiwis et des hommes	
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	:50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	Me Mes deux mamans / V Survivre		Variées	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 11 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "Dans la peau d'un autre"		Belle-Baie	Belle-Baie	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Le Pacte des loups"('00) Vincent Cassel, Samuel Le Bihan.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mot de passe		Affaires de familles				Club social "Laure Waridel"		TV5 le journal	Silence l'épervier "Un butin découvert"		Fourchette 1/2	Goûts "Versailles"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Laura Cadieux	Ma maison Rona "Le sous-sol"		Monk "Monk chez les nudistes"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Un pourri au paradis"('90) Rick Moranis, Joan Cusack.				Infopublicité		

Mardi 12 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	T.A.C.	Des squelettes	Tout le monde 2/2	Élections Colombie-Britannique		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Une équipe de chefs"('03) Rose McIver, Taylor Ball.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "La foire aux otages"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "La foire aux otages"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Survivre "Le guépard"		Pékin express 3: La route des Incas				Monde à la plage	J'y suis, j'y reste	TV5 le journal	Secrets d'histoire		:45 Matière grise "Sang de cordon"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Qui perd gagne Pt. 1 de 2 suite le 19 mai		La fièvre de la danse		Nos étés		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "Gomez et Tavarez"('03) Titoff, Stomy Bugsy.				:45 Infopublicité		

Mercredi 13 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un "La vie des animaux sauvages"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	.45 "Miss Marple: Le mystère de Sittaford"('06) Geraldine McEwan.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Montre-moi...,	Mixeur	"Au revoir, les enfants"('87) Raphael Fejto, Gaspard Manesse.			:45 L'autre émoi	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Voyageur		Survivre "Le guépard"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	P.-dessus marché	La collection "Make-over"		Nos étés		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "8 Mile"('02) Kim Basinger, Eminem.				:45 Infopublicité		

Jeudi 14 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Jughead"		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 "Le Dîner de cons"('98) Jacques Villeret, Thierry Lhermitte.		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Destinations goûts	Fourchette 2/2	Club social "Pierre Légaré"		Envoyé spécial			Cité guide "Athènes"	TV5 le journal	Café littéraire			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Dépenses Xtrêmes	Histoires de filles	Dr House "Symptôme XXL"		DestinationNor'Ouest "La fin d'une époque"		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "La vengeance des fantômes"('82) Craig T. Nelson, JoBeth Williams.					Infopublicité	

Vendredi 15 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Le Téléjournal		Soccer Battery de Charleston c. Impact de Montréal LSU Site: Saputo Stadium Montréal, Québec						Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Six pieds sous terre "À livre ouvert"		:45 Six pieds
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		GrandReportimax "La passion de la vitesse"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		GrandReportimax "La passion de la vitesse"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	J'y suis, j'y reste	Viva Américas	Thalassa				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Au revoir, les enfants"('87) Raphael Fejto, Gaspard Manesse.			:15 L'autre émoi	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E. (FS)		Du talent à revendre		Esprits criminels "La quête" (DS)		Le TVA 22 heures	:45 Denis Lévesque		:45 "2001: La parodie de l'espace"('00) Ophélie Winter, Leslie Nielsen.				Infopublicité		

Samedi 16 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin 1/2	Oniva "Les inventions"	Frontières étrange	Kif-kif	Tout le monde 2/2	Téléjournal/ Midi	L'Épicerie	La Symphonie "Le Vietnam"		Beautés dés. "Panique au White Horse"		"Shaolin Soccer"('01) Mang-Tat Ng, Stephen Chow.			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo la terre, /:20Ratz	.35 Objectif Bali	Saint-Ex, années	Continent Noir	Reflets Sud "Une mer assassine"		le journal /:20Afrique	.40 Nouvo /:55 Soccer Championnat de France			Soccer Championnat de France		Champions nature	Journal Suisse	Cité guide "Athènes"	Chiffres et lettres	Club social	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La Folie des grandeurs"('71) Yves Montand, Louis De Funes.				Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Honey"('03) Mekhi Phifer, Jessica Alba.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Ici Louis-José	"Sans elle"('06) Maxim Gaudette, Karine Vanasse.				Les invincibles		Téléjournal	Un soir seulement	Chambre 13	Perdus "Jughead"		"Le limier"('99) Peter Fonda, Terence Stamp.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	GrandReportimax "La passion de la vitesse"		Tout le monde 2/2	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Vu du large "Un vent de changement"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro "Québec vs. Belgique"		Panique dans l'oreillette				:10 Lumière	:35 Caméra café	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"Défi bleu"('02) Michelle Rodriguez, Kate Bosworth.				"Spanglish: J'en perds mon latin!"('04) Adam Sandler, Téa Leoni.					Le TVA réseau	"Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi" Frodon et Sam poursuivent leur route vers le Mordor afin de détruire l'Anneau.('03) Viggo Mortensen, Elijah Wood.						

Dimanche 17 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Kong	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Humanima	Tellement sport	Soccer LSU Site: Saputo Stadium Montréal, Québec		
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Tout le monde 2/2
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Matière grise "Les secrets de la Joconde"		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale météo"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Analyse-moi ça!"('99) Robert De Niro, Billy Crystal.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Mon ami Willy"('93) Lori Petty, Jason James Richter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 Soccer LSU		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle "Les meilleurs moments de la saison" (FS)				Téléjournal	Un soir seulement	"Le Pianiste"('01) Frank Finlay, Adrien Brody.					:50 Hors d'ondes
RDI	Vu du large "Un vent de changement"		Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Reportages		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Découverte	
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Entre deux festivals le cinéma est occupé		On n'est pas couché			:55 Caméra café	TV5 le journal	Mixeur	Temps présent		Vivement dimanche! "Spéciale météo"			
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste le meilleur de Michel Barette		"La Poursuite du bonheur"('06) Thandie Newton, Will Smith.				Saka, cirque à cheval		Le TVA réseau	"Columbo: Couronne mortuaire"('90) James Reed, Peter Falk.				Infopublicité		

SAINT-LAURENT

Se tourner vers l'Asie

Un projet d'usine de transformation du poisson pourrait ouvrir les portes d'un nouveau marché aux pêcheurs de la Municipalité rurale de Saint-Laurent.

Stéphane LAJOIE

Le groupe d'action communautaire Entreprise Parc Eco (EPE) désire transformer l'industrie de la pêche à Saint-Laurent en misant sur un nouveau marché. Le projet vise la construction d'une nouvelle usine sur un terrain de deux acres, pour la production d'un sous-produit du poisson destiné au marché asiatique.

« L'arrivée d'une telle usine nous permettrait d'avoir un retour d'argent sur les poissons que nous ne pouvons pas vendre pour la consommation, explique le pêcheur et directeur de la Lake Manitoba Co-op Fisheries, Nelson St. Godard. Ça serait également un excellent moyen de mettre en valeur l'autoroute 6. Une usine sur la 6, ça faciliterait le transport des poissons en provenance des autres lacs et permettrait à l'usine de bien fonctionner. »

Selon les plans, l'usine emploierait une quinzaine de travailleurs et aurait besoin de 25 tonnes de poissons chaque jour pour l'extraction du collagène.

« En premier lieu, je voulais trouver un marché pour le poisson du Manitoba, indique l'avocate winnipégoise Eva Luk, qui se spécialise dans la création de partenariats économiques avec sa Chine natale, pour le compte de l'entreprise Risun Connexions. La logistique était cependant trop complexe et l'exportation de poissons frais vers l'Asie aurait coûté trop cher. C'est à ce moment que je me suis tournée vers un sous-produit. »

Extraire le collagène

Grâce à l'extraction du collagène de la peau, des arêtes et des nageoires du poisson, la nouvelle usine créerait une valeur ajoutée à la marchandise des pêcheurs de Saint-Laurent, tout en réduisant les pertes et l'impact sur l'environnement.

Le collagène est une protéine fibreuse qui maintient la structure de la peau et renforce le tissu osseux. En vieillissant, l'homme développe une insuffisance de collagène. Riche en Oméga 3 et 6, la peau du poisson est une des meilleures sources de collagène naturel.

« La pêche commerciale fait partie de l'héritage métis francophone de Saint-Laurent et toute initiative favorisant la pérennité de ce patrimoine est la bienvenue, indique le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Allain. Il y a eu dans le passé des tentatives pour relancer la pêche à Saint-Laurent. Cette fois-ci, les nouveaux débouchés et les nouvelles technologies pourraient aider grandement. »

photo : Stéphane Lajoie

Pour Eva Luk (au centre), l'opportunité de travailler avec les pêcheurs de Saint-Laurent permettrait l'ouverture du marché asiatique à un sous-produit du poisson manitobain.

Le chercheur et professeur au département de sciences appliquées de l'Université de Winnipeg, Michael Zhang, fait présentement des tests sur les poissons du lac Manitoba pour vérifier si la teneur en collagène est assez élevée pour en faire l'extraction commerciale. Les résultats devraient être connus cet été. C'est à ce moment que EPE pourra mettre en branle son plan d'infrastructure.

« Le collagène est surtout utilisé dans le domaine biomédical et dans la fabrication de cosmétiques, explique Michael Zhang. C'est un produit de haute qualité que Saint-Laurent pourrait exporter sous forme de poudre. Pas besoin de conteneurs réfrigérés et surtout, la possibilité d'offrir un produit à une multitude d'entreprises réparties dans plusieurs secteurs économiques. Le marché asiatique est très développé et la demande ne fait qu'augmenter au niveau mondial. »

Avantages économiques

C'est avec cette poudre que le groupe EPE compte revitaliser l'économie de Saint-Laurent. Des investisseurs de Hong-Kong en lien avec Risun Connexions ont déjà fait le voyage à Saint-Laurent pour étudier le projet. Le marché asiatique est friand des baumes et des produits naturels à base de collagène pour les soins de la peau.

« C'est un projet qui apporterait beaucoup à notre communauté, indique le responsable du marketing pour EPE et résidant de Saint-Laurent, Luc Paul Fontaine. Nous voulons orienter Saint-Laurent vers une économie verte, qui tirerait profit des ressources actuelles pour créer de nouvelles opportunités économiques. C'est en créant une économie plus forte que nous pourrons diversifier notre économie et inciter la population à s'installer à Saint-Laurent. »

Au cours des prochaines semaines, Eva Luk se rendra en Chine pour rencontrer des investisseurs potentiels et discuter de possibles partenariats essentiels à la viabilité du projet. Le groupe EPE fera également un présentation officielle à la Municipalité rurale de Saint-Laurent pour obtenir du soutien pour le projet.

« Tout est encore au stade de projet mais si tout va bien, nous aimerions amorcer la construction de l'usine d'ici un an, précise Eva Luk. Rien n'est définitif, car il faut s'assurer que la demande pour le produit soit réelle et que les partenariats soient réalisables. Nous sommes confiants que ce projet serait un excellent moteur économique pour la région. »



Personnel de bureau

Bilingue (français/anglais)

La division scolaire River East Transcona sollicite des candidatures au poste de secrétaire à demi-temps à l'École Regent Park. Les candidats doivent être bilingues (français/anglais). Une expérience de travail (d'un minimum de six à douze mois) dans un bureau est préférée.

L'échelle de salaire à présent est de 16,55 $ à 19,52 $ par heure.

SVP soumettre une lettre de demande et un CV avec trois références à :

Clerical Bulletin No. C09- 38
Human Resources
River East Transcona School Division
589, Roch St.
Winnipeg (Manitoba) R2K 2P7

Date limite : le 14 mai 2009.

Pour plus de renseignements concernant ce poste, veuillez consulter notre site web **www.retsd.mb.ca.**



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Secrétaire administratif(ive) (AY3)

Bilingue • Permanent • 1,0 ETP
Services de santé mentale communautaires • Steinbach

Relevant directement de la gestionnaire du programme de santé mentale, le/la Secrétaire administratif(ive) assume la responsabilité de gérer des informations confidentielles, de maintenir des dossiers d'employé(e)s, d'effectuer des tâches reliées aux finances, les tâches de bureau, la gestion des données, la production de documents, la documentation, les communications, et toute autre tâche assignée.

Qualifications:
- Minimum de 5 années d'expérience comme secrétaire administratif(ive)
- Excellente connaissance du travail général de bureau
- Excellente connaissance des logiciels de la série Microsoft Office 2000
- Certificat en services d'intervention de suicide
- Bilingue, français et anglais

Date d'échéance : le 18 mai 2009

Assistant/Assistante aux services d'intervention de crise

Bilingue • Permanent, 0.6 ETP • Steinbach

[illegible] services d'intervention de crise afin d'assurer un service d'[illegible] en temps opportun aux clients, à leurs familles et à leurs personnes [illegible] de santé mentale urgents dans la région. L'Assistant/l'assistante sera responsable de fournir des services d'intervention aux personnes en situation de crise soit en personne ou par téléphone, d'évaluer la situation, d'assurer un suivi et de travailler en collaboration avec une équipe multidisciplinaire ainsi qu'avec d'autres agences et des organismes de santé et de services sociaux.

Qualifications :
- Diplôme de douzième année ou l'équivalent
- Certificat en services d'intervention de suicide
- Une expérience minimale de deux ans dans le domaine de la santé mentale
- Expérience en évaluation des dispositions au suicide en utilisant le modèle « ASIST », et dans l'élaboration de plans de sécurité
- Connaissance et compréhension des divers troubles co-occurrents liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Compétences en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire et en premiers soins
- Bilingue, français et anglais

Travailleuse sociale/Travailleur social – Maladies chroniques

Bilingue • Permanent • 0,6 ETP
Services communautaires • Niverville

La ou le titulaire relèvera directement de la gestionnaire du programme Santé primaire et travaillera avec des particuliers, des familles, des groupes et des communautés afin d'assurer la continuité des soins. En tant que membre d'une équipe pluridisciplinaire, le ou la titulaire collaborera avec le personnel régional, les membres des communautés et les autres partenaires à la promotion de la santé, à la prévention et à la gestion des maladies chroniques. Il ou elle offrira des services essentiels de consultation, d'évaluation clinique, de soutien, d'aiguillage et de counselling aux clients de la région qui sont atteints de maladies chroniques et à leurs familles. Le ou la titulaire participera également à des programmes de recherche et d'éducation au sein du service, selon les besoins.

Qualifications:
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **14 mai 2009** à **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**



L'Office régional de la santé des Parcs dispose d'un réseau coordonné de services de santé à l'intention des 42 000 résidants de la région des Parcs, dans la province du Manitoba. Occupant le Centre Ouest du Manitoba, la région est dotée d'excellentes installations de loisirs et ponctuée de lacs. Pour de plus amples renseignements sur l'Office régional de la santé des Parcs, veuillez consulter notre site Web : http://www.prha.mb.ca.

COORDINATEUR OU COORDINATRICE DES RESSOURCES

Annonce n° EESMGP3909
Poste à temps plein, permanent
Sainte-Rose-du-Lac, Manitoba
Salaire : conforme aux dispositions de la convention collective de la MGEU

La personne qui occupe ce poste est chargée du recrutement, de l'orientation, de la supervision et de l'évaluation des travailleurs de première ligne du programme de soins à domicile, ainsi que de l'établissement des horaires. La personne peut avoir à travailler de jour, en soirée et en fin de semaine, selon les besoins.

Compétences requises :

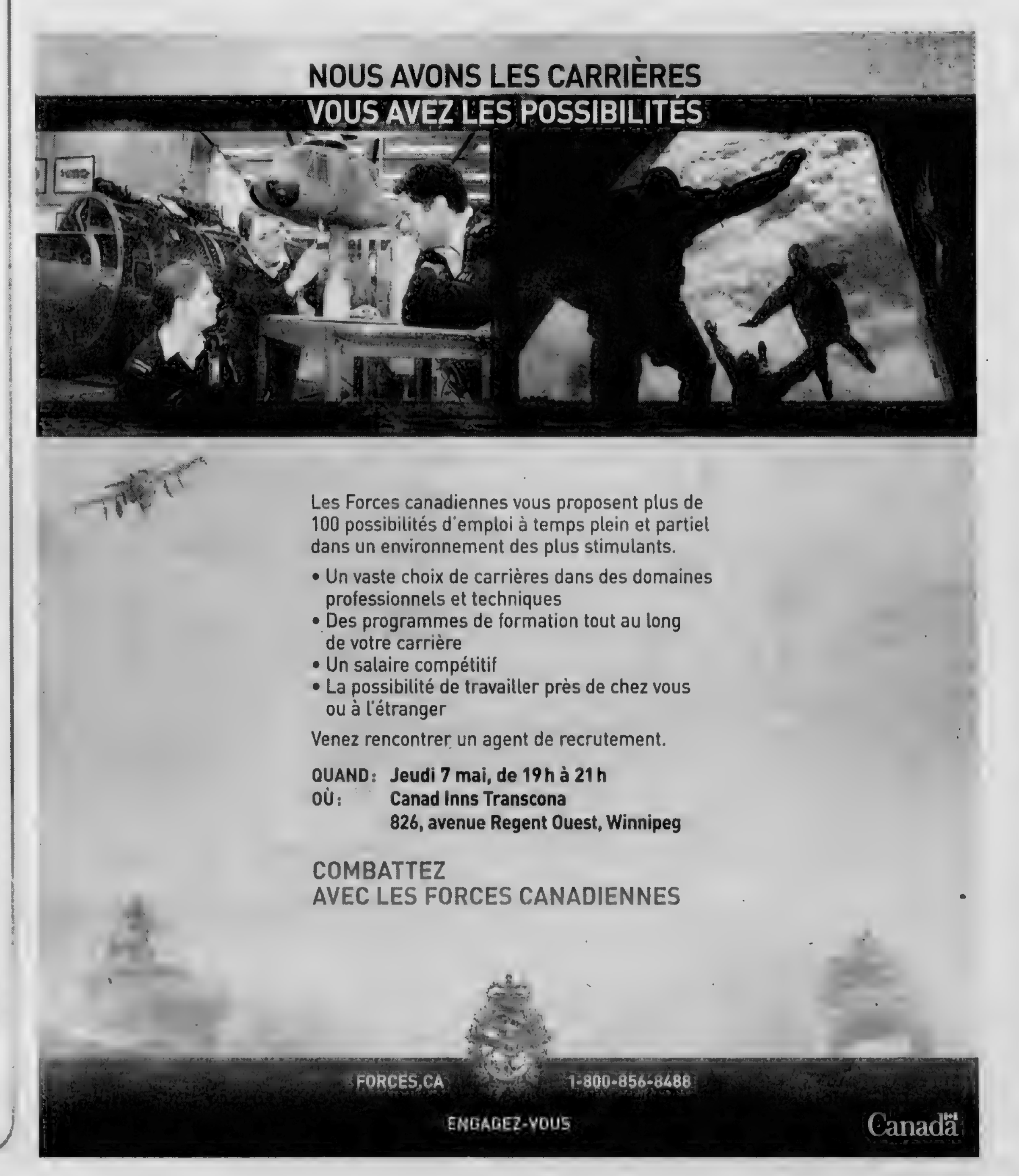
- Études postsecondaires dans le domaine de la santé ou des sciences sociales
- Sens exceptionnel de l'organisation
- Compétences en informatique prouvées
- Permis de conduire de classe 5 délivré par la Province du Manitoba et accès à un véhicule afin de fournir des services dans la zone régie par l'Office régional de la santé des Parcs.
- Être bilingue.

Pour toute question relative à ce poste, adressez-vous à Colette Carefoot, chef des services cliniques, Soins à domicile, en composant le : (204) 629-3026.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation indiquant le numéro EESMGP3909, le 11 de mai au plus tard à l'adresse suivante : Office régional de la santé des Parcs, Service des ressources humaines, C.P. 448, Swan River (Manitoba) R0L 1Z0; Télécopieur : (204) 734-5954; Courriel: mschoenrath@prha.mb.ca (en MS Word, s'il vous plaît).

L'Office régional de la santé des Parcs recrute actuellement pour les postes suivants :
Infirmières et infirmiers **Préposés aux soins à domicile** **Audiologiste**
Pharmacienne ou pharmacien **Aide-soignant(e)s** **Physiothérapeute** **Ergothérapeute**
Pour plus de renseignements, consultez le site : www.prha.mb.ca.

On peut obtenir des formulaires de demande auprès de n'importe quel bureau de l'Office régional de la santé des Parcs, ou en allant sur le site suivant : http://www.prha.mb.ca/opportunities.html. Ces postes exigent une vérification du casier judiciaire des candidats, ainsi que du registre concernant les mauvais traitements infligés aux enfants. Nous remercions à l'avance tous les candidats de leur intérêt envers l'Office régional de la santé des Parcs, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.







Votre avenir commence ici!

L'Agence du revenu du Canada (ARC) est le principal agent de recouvrement des recettes pour le gouvernement fédéral. Nous sommes responsables de l'administration des programmes fiscaux ainsi que du versement des prestations fondées sur le revenu, de l'accord des crédits et de la prestation d'autres services qui contribuent directement au bien-être économique et social des Canadiens.

Avis d'offre d'emploi

Plusieurs postes d'agents administratifs et d'agents téléphoniques dotés pour une période déterminée (bilingues impératifs) dans nos bureaux de Winnipeg.

Pour en savoir davantage sur ces possibilités et pour poser votre candidature en ligne, veuillez consulter notre site Web :

www.cra-arc.gc.ca/carrieres

Seules les demandes en ligne seront acceptées.

En tant qu'employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, l'ARC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne. Elle encourage les candidats à préciser volontairement dans leur demande s'ils sont une femme, un Autochtone, une personne handicapée ou un membre d'un groupe minoritaire visible.

Nous vous remercions de poser votre candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape du processus de sélection.

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency | Canada

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)
chercheur/chercheuse

Pluri-elle (Manitoba) inc. est un organisme provincial dont le mandat est d'offrir des programmes et services aux communautés francophones. Nos programmes et services touchent les domaines de l'éducation, la formation, l'économie, la culture, la santé et les services sociaux.

Objectif du projet

Augmenter nos savoirs pour nous permettre de comprendre ce qui est efficace pour recruter et pour augmenter la participation d'un plus grand nombre de familles immigrantes et de nouveaux arrivants aux programmes d'alphabétisation familiale.

Produit à livrer

Cet appel d'offres est la première étape qui est de produire une revue de littérature pour proposer des programmes en alphabétisation familiale.

Contexte

Pluri-elles offre le programme d'alphabétisation en français au Manitoba, depuis 1990, nous servons les communautés francophones urbaines et rurales. Nous avons des programmes d'alphabétisation comprenant les 5 niveaux et ce, dans 9 centres actifs représentant un total de 16 communautés. En 1994, suite à des demandes de personnes vivant au Manitoba, nous avons débuté les programmes d'alphabétisation familiale auprès des familles franco-manitobaines.

Exigences

- Très bonne connaissance des réalités et des enjeux particuliers des communautés minoritaires francophones au Canada;
- Excellente connaissance du dossier de l'immigration au Canada;
- Bonne connaissance des particularités de l'éducation des adultes;
- Excellente connaissance des particularités des programmes d'alphabétisation familiale.

Durée du contrat : du 15 mai au 31 juillet 2009.

Offre de services

Votre soumission doit comprendre les éléments suivants :
- une présentation de la nature de vos compétences et de vos expériences en lien avec le projet;
- le titre et un bref résumé de trois de vos publications;
- votre compréhension du projet;
- la méthodologie, le calendrier envisagé et la répartition des coûts par étape.

Seules les offres de services reçues **avant le 9 mai 2009 à midi** seront retenues. Seules les personnes choisies seront contactées.

Adressez vos questions et envoyez les documents à:
Mona Audet,
directrice générale de Pluri-elles,
par courriel à : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur social en placement familial (poste bilingue) - SP4,
Durée déterminée, Services à la famille et Logement Manitoba,
Direction des services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 21048
Échelle de salaire : de 49 042 $ à 67 993 $ par année
Date de clôture : le 18 mai 2009

Qualités requises :

- La personne choisie possède un baccalauréat en service social et deux ans d'expérience dans le domaine de la protection de l'enfance, préférablement en ce qui a trait à la coordination du placement en foyer nourricier. Une autre combinaison acceptable d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle salariale appropriées.
- Il est essentiel que la personne choisie ait une connaissance éprouvée en ce qui concerne la gestion des cas, le développement de l'enfant et la sensibilisation transculturelle.
- Elle a des aptitudes démontrées en communication interpersonnelle et écrite, ainsi qu'en recrutement, formation, intervention en cas de crise et résolution de conflits.
- Elle doit aussi posséder une capacité manifeste à travailler au sein d'une équipe.
- La personne choisie doit être capable de travailler dans les deux langues officielles (français et anglais). (The ability to work in both official languages is required.) •
- Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. La personne choisie sera soumise à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

Fonctions : Sous la supervision du superviseur de l'unité de ressources et conformément à la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille*, aux normes provinciales et aux lignes directrices de la Direction relativement à la prestation de services, la personne choisie sera responsable de la prestation d'une gamme complète de services de placement en foyer nourricier, notamment en ce qui a trait au recrutement, à l'orientation, à la délivrance de permis, à la formation, au soutien et à la supervision.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 21048
Services à la famille et Logement
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Gestion des ressources humaines
1, avenue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6
Télécopieur : 204 944-4395
Courriel : geneth.amdemikael@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette opportunité vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à info@msbm.mb.ca. Ou pour prendre rendez-vous avec le directeur, svp nous contacter au 986-8495.

Emplois pour étudiants

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel à pmailhot@msbm.mb.ca, ou communiquez avec Philippe Mailhot au 986-8495.





Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTES :	**Directeur(trice)** Contrat permanent **Enseignant(e)s** Contrats permanents **Secrétaire en chef** Poste permanent
OÙ :	École communautaire de Thompson
PERSONNE CONTACT :	Lise Bale, gestionnaire des ressources humaines
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Ces postes seront ouverts jusqu'au 15 mai 2009
POSTE :	**Directeur(trice) • 45 % du temps** **Enseignant(e) • 55 % du temps** Contrat permanent 100 %
OÙ :	École communautaire Gilbert-Rosset
PERSONNE CONTACT :	Marco Ratté, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 22 mai 2009
POSTE :	**Directeur(trice) • 45 % du temps** **Enseignant(e) • 55 % du temps** Contrat permanent 100 %
OÙ :	École communautaire Saint-Georges
PERSONNE CONTACT :	Lise Bale, gestionnaire des ressources humaines
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 19 mai 2009
POSTE :	**Coordonnateur(trice) • services communautaires** **Contrat permanent 50 %**
OÙ :	Bureau divisionnaire
PERSONNE CONTACT :	Lise Bale, gestionnaire des ressources humaines
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 15 mai 2009

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Faculté des Sciences

Postes de chargés de cours en Sciences (année universitaire 2009-2010)

Le Département des Sciences biologiques est à la recherche de chargé(e)s de cours pour l'enseignement de cours ou de laboratoires.

a) Trimestre d'automne 2009

- Un cours de sciences biologiques (plantes médicinales et hallucinogènes)
- Un laboratoire de génétique (la génétique mendélienne)

b) Trimestre d'hiver 2010

- Un cours de chimie (1re année) et/ou son laboratoire
- Un laboratoire de génétique des procaryotes
- Un cours ou un laboratoire des sciences biologiques (lichens et champignons)

Date d'entrée en fonctions : septembre 2009 ou janvier 2010 (sous réserve de disponibilités budgétaires).

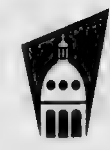
Exigences :

- Maîtrise ou doctorat dans un domaine relié aux sciences biologiques ou la chimie.
- Un baccalauréat avec de l'expérience dans un des domaines cités pourra être aussi être pris en considération.

Rémunération : Selon la convention collective

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **au plus tard le 1er juin 2009** à :

Madame Maha Naman
Bureau du doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-233-0217
mnaman@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LOUIS CHAMPAGNE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut menitonnée devront être déposées à l'étude des soussignés au #85 Pth 12 North, Steinbach (Manitoba) R5G 1A7, le ou avant le 12e jour de juin 2009.

Fait à Steinbach, au Manitoba, ce 27e jour d'avril 2009.

Smith Neufeld Jodoin LLP
85 PTH 12 North
Steinbach, Manitoba
R5G 1A7
Attention : **Gérard J. Simard**
(Procureur de la succession)



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour un poste de consultant ou de consultante en langue au Service de perfectionnement linguistique (poste à terme du 27 août au 18 décembre 2009)

La personne choisie enseignera les cours d'anglais langue additionnelle offerts par le Service de perfectionnement linguistique (SPL). En outre, selon ses compétences et les besoins du SPL, ses tâches pourront comprendre une combinaison des éléments ci-dessous :

- du tutorat en langue au Centre de tutorat;
- l'évaluation de compétences langagières;
- la relecture, la rédaction et la traduction de documents;
- de la correction et de la surveillance de séances d'évaluation;
- l'animation de séances de travaux dirigés offerts dans le cadre des cours de langue offerts au Collège;
- toute autre tâche connexe contribuant au bon fonctionnement du SPL.

Compétences recherchées :

- diplôme universitaire en enseignement des langues. On considérera également les personnes possédant un diplôme universitaire dans un domaine connexe et ayant un complément d'expérience et de formation en enseignement des langues;
- maîtrise de l'anglais et du français parlés et écrits;
- aptitude à travailler avec les autres unités du Collège, le corps professoral, la clientèle étudiante et la clientèle externe;
- connaissance des mécanismes de perfectionnement de la langue et des techniques d'autocorrection;
- habiletés en informatique : traitement de texte, courrier électronique, outils de rédaction, banques de données terminologiques, etc.;
- esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe.

Date d'entrée en fonctions : le 27 août 2009

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le vendredi 22 mai 2009, à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CJS



Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba

fait appel de candidatures pour un(e) **Animateur(trice)**
pour le projet de Coopérative jeunesse de services (CJS)
emploi d'été à temps plein du 18 mai 2009 jusqu'au 21 août 2009.
Lieu de travail : Saint-Claude (MB) et Sainte-Anne-des-Chênes (MB)
2 postes disponibles

Le Projet :

Une coopérative jeunesse de services (CJS) regroupe une dizaine d'adolescentes et d'adolescents âgés entre 14 et 17 ans. Ces jeunes mettent en commun leurs ressources afin d'offrir une gamme de services à leur communauté via la création de leur propre entreprise. Ces services peuvent être, par exemple : nettoyage domestique et commercial, inventaire de magasins, entretien de terrains, lavage d'autos, peinture intérieure et extérieure, etc.

Tâches de l'animateur(trice) :

- faire un plan d'affaires;
- coordonner le marketing du projet;
- rédiger des textes bilingues;
- coordonner et appuyer les ressources humaines;
- faire des présentations;
- rédiger un rapport final.

Formations offertes par le CDEM :

- s'initier au processus d'accompagnement de la mise sur pied d'un projet d'entreprise collective;
- se former à la pédagogie d'éducation coopérative;
- expérimenter concrètement le développement économique et social.

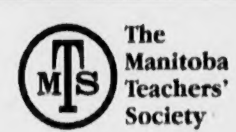
Exigences :

- avoir entre 18 et 30 ans;
- au moins une année complétée à un programme de premier cycle en Administration OU Développement local/régional;
- connaissances de l'informatique (Word, Excel);
- facilité de communication avec des partenaires;
- capacité à gérer et présenter des projets;
- bonne connaissance de l'anglais et du français;
- entregent et disponibilité (soir et fin de semaine).

Traitement :

- 14 semaines du 18 mai au 21 août 2009
- Salaire horaire : 12 $ /37,5 heures par semaine

Veuillez soumettre votre curriculum vitae :
Danny Gendron
Coordonnateur jeunesse au CDEM
dgendron@cdem.com
Tél. : 204-925-8396 • Sans frais : 1-800-990-2332



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et des enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba.

CADRE ADMINISTRATIF.TIVE:
RÉGIME DE PRESTATIONS D'INVALIDITÉ

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive. Cette personne appuiera et représentera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale; de plus, elle agira comme personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. Ses tâches comporteront particulièrement l'appui au comité de gestion du Régime de prestations d'invalidité, au comité de gestion des investissements du régime, et aux associations locales ainsi que la supervision des opérations du régime. Ses responsabilités comprendront aussi la surveillance et l'analyse des affaires financières, la consultation auprès des actuaires et des consultants, la surveillance des politiques opérationnelles et des procédures, et la consultation à l'égard de ces dernières et derniers.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire et avoir de l'expérience dans le domaine des régimes d'assurance et d'avantages sociaux et posséder des connaissances approfondies à l'égard de ces régimes, des conseils de fiducie, de la gestion actuarielle et financière, de la négociation collective, et des appels d'offres auprès des fournisseurs d'assurances. De plus, elle doit posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines, et en tant que présentateur; elle doit aussi pouvoir travailler en équipe et traiter de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant. Une considération particulière sera donnée aux conseillères et aux conseillers agréés en avantages sociaux (CAAS) ou ayant obtenu une formation équivalente et de l'expérience. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire d'embauche est de 93 819 $. L'entrée en fonction débutera à un temps mutuellement convenable.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **mardi 12 mai 2009** à 16 h à l'adresse suivante: **Direction des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org, www.mbteach.org**

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande.

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org



des Franco-Manitobaines, Inc.

est à la recherche d'un(e)

AIDE-ADMINISTRATIF(IVE)

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est un organisme à but non-lucratif offrant un service d'hébergement de deuxième étape aux femmes victimes de violence et à leurs enfants. La position est à demi-temps, pour une période déterminée : du 15 juin 2009 au 15 octobre 2009.

Tâches et responsabilités :

- responsable du secrétariat et de la comptabilité de l'organisme;
- gérer le bloc appartement selon les directives de la directrice générale;
- exécuter toute autre tâche connexe que lui assigne la directrice générale;
- garder la confidentialité en tout ce qui concerne l'Entre-temps.

Exigences :

- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- être capable de travailler sans supervision;
- posséder un sens de l'organisation et un esprit d'équipe;
- connaissance des systèmes Microsoft Word et Simply Accounting Vers. 2008.

Entrée en fonctions : le 15 juin 2009

Salaire : selon l'échelle de salaire de l'organisme

Veuillez faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae au plus tard le **15 mai 2009** à :

La Directrice générale
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
C.P. 183
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B4
Télécopieur : 925-2551
Courriel : etfmdg@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

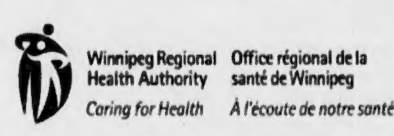
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour s'adresser à l'adjointe à la direction, Sophie Gaulin, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **promotions@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Infirmier ou Infirmière de santé publique
Bilingue (anglais, français)
Poste à temps partiel (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2009. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2009, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
768-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
770-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc... bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
771-

DIVERS

Canuck Home Improvements

FENÊTRES, PORTES ET RÉNOVATIONS. Tél. : Ron Legal 471-8547.
773-

RECHERCHE

RECHERCHONS à louer un chalet, 3 chambres, plage Albert, 2 premières semaines d'août. Appelez au 256-1630 ou laissez un message.
788-

À VENDRE



PLAGE ALBERT : 83 Chemin Trainor. 159 000 $. Construit en 2003. Environs : Golf, restaurant, magasin, plage. Comprend : réfrigérateur, cuisinière, laveuse/sécheuse. Maison style canadien-français toutes saisons à 1 338 pi², 4 chambres, salle de bain complète, cuisine/salon concept ouvert, toit en métal, murs extérieurs-2" x 6" r20, plancher en vinyle, chauffage électrique (plinte), puits drillé, fenêtres doubles hermétiques, portes extérieures en métal isolées, comptoir de cuisine en arborite. Maison sans animaux ou fumage. Fondation en piliers, véranda, atelier, garage en canevas. Appelez David ou Jeannette au 233-0833.
779-



MAISON À VENDRE à Saint-Pierre-Jolys (MB). 554, rue Ste-Marie, Bungalow de 1 474 pi². Salon/salle à dîner avec plancher de bois franc, 3 chambres à coucher dont une au sous-sol. Solarium, air climatisé, aspirateur central, sous-sol fini. Double garage isolé, cour privée et boisée. Située à 2 minutes de marche du centre du village. Prix : 199 000 $. **Pour information, veuillez appeler Denis au 791-8834.**
789-

Nécrologie

Célestin Alarie

Soudainement, le 21 avril 2009, est décédé Célestin Alarie à l'âge de 80 ans.

Il fut précédé de sa première épouse feue Léona (Sabourin). Il laisse dans le deuil sa deuxième épouse Thérèse Magne-Trudel ainsi que ses cinq enfants : Diane (Raymond Desrochers), Gisèle (Gilbert Verrier), Pauline (Kevin VanDeWalker), Robert (Maryvonne), Claudette (Blair Harrison) ainsi que ses neuf petits-fils et neuf petites-filles : Marc, Nicole, Liane et Christine Desrochers; Angèle, Sophie, Pierre et Sylvain Verrier; Paul, Marc, Alan et Katherine VanDeWalker; Véronique et Annie Alarie; Nikolas, Jonathan, Natalie et Zachary Harrison. Il laisse aussi cinq sœurs : les Sœurs Berthe et Lucille Alarie f.d.l.c., Jeannine (Albert) Courcelles, Mariette (Daniel) Pintkowsky et Thérèse (Michel Langlois) Alarie et trois frères Jean (Yvette) Alarie, le Père Laurent Alarie o.m.i. et Émilien (Alice) Alarie, plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, neveux, nièces et beaucoup d'amis.

Célestin est né à Sainte-Agathe (Manitoba) le 20 mai 1928. Il a élevé sa famille à Saint-Boniface. Il a travaillé à Postes Canada jusqu'à sa retraite. Il a été un papa dévoué et un grand-papa tendre et aimant. Sa passion était sa famille et les voyages. L'été dernier, nous avons eu le bonheur de célébrer ensemble ses 80 ans à Waterton, AB. Toute la grande famille a profité de son initiative et s'est réjouie de cette rencontre inoubliable.

Notre cher Papa aimait la nature, les couchers de soleil et la mer. Il était un écrivain sans pareil et ses lectures étaient variées allant du spirituel à l'actualité.

La messe des funérailles fut célébrée le samedi 25 avril à 10 h en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, un don peut être fait à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 200-6, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L OK6.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

L.D.

Chronique RELIGIEUSE

Lise Hudon-Bonin
Laïque

Maman parfaite ou tout simplement humaine?

La journée des mamans approche. Des grincheux diront que c'est une chance pour les commerces de faire de l'argent et que ce n'est pas nécessaire d'encourager pareil événement. À quoi sert une journée spéciale pour les mères alors qu'on a toutes sortes d'autres possibilités de leur dire notre amour? D'autres, au contraire, salueront ce jour particulier comme une occasion de plus pour dire ***je t'aime*** à celle qui leur a donné la vie, sans pour autant entrer dans la fébrilité commerciale. Ceux-là savent bien que ce n'est pas la valeur du cadeau qui compte pour une mère mais ***l'attention, le geste*** et surtout toute ***la tendresse*** qui y est attachée. De toute façon, voilà la journée du deuxième dimanche de mai bien établie pour célébrer les mamans : les femmes qui sont déjà mères, celles qui attendent un enfant, les grands-mamans, les arrière grands-mamans et pourquoi pas les religieuses, mères spirituelles de bien des personnes? Et ceux et celles qui ont déjà perdu leur mère auront sûrement une pensée toute spéciale pour elle, le 10 mai.

Mais ce jour-là, bien des mamans se sentiront mal parce qu'elles savent bien qu'elles ne correspondent pas à la définition qui persiste dans notre société. On sent encore que la mère doit être une personne complètement dévouée aux siens, prête à tous les sacrifices. Elle doit être un modèle de douceur, de calme, de gentillesse et une ménagère parfaite. Elle ne devrait jamais perdre patience envers ses enfants, s'énerver exagérément, encore moins craquer! Combien de mères se sentent jugées parce qu'elles travaillent, font garder leurs enfants, achètent des plats préparés au lieu de cuisiner des repas-maison, se réservent des moments de loisirs ou parce que leur maison ne brille pas comme un sou neuf? Pourtant, si la société s'attend à ce que les mères répondent à des critères de perfection, les enfants, eux, ne le souhaitent nullement! ***Le désir de tout enfant est d'avoir une mère présente et aimante, qui le rassure, qui reconnaît ses qualités et ses défauts et qui l'aime comme il est. Le désir de toute mère est de faire tout ce qu'elle peut,*** (avec ses émotions, ses humeurs, ses propres besoins, ses compétences et ses limites) ***pour que ses enfants développent leur estime de soi et deviennent des adultes confiants, autonomes et épanouis.*** Rien que cela, mais tout cela...

On peut bien souhaiter être une très bonne mère et vouloir aimer ses enfants le mieux possible, mais on le fera toujours de manière humaine, donc de façon imparfaite! ***Dans la mesure où l'on saisit que Dieu Lui-même nous aime comme une Mère, on peut espérer donner le meilleur de soi-même...*** Écoutons-Le, laissons-nous porter par Sa tendresse :

À Sion qui se sentait abandonnée de lui, Dieu dit :***« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit, cesse-t-elle de chérir l'enfant de ses entrailles? Même s'il en trouvait une pour l'oublier, moi, ton Dieu, je ne t'oublierai jamais. Vois, je t'ai gravée sur la paume de mes mains. »*** *(Isaïe 49,15-16)*

« Ses nourrissons seront portés sur les bras et caressés sur les genoux. Comme celui que sa mère console, moi aussi, je vous consolerai. » *(Isaïe 66,12-13)*

Mamans, grands-mamans ou arrière grands-mamans, mères spirituelles de nos communautés, laissons-nous aimer dimanche! Ayons nous-mêmes « l'âme calme et tranquille, comme un petit enfant contre sa mère. » (Psaume 131, 2) Nous pouvons compter sur l'amour maternel de Dieu qui aime tous ses enfants tels qu'ils sont, d'un amour sans limites, dont on ne saura jamais déterminer la hauteur, la longueur et la profondeur parce qu'il surpasse toute connaissance (Ephésiens 3, 19). Jamais nous n'aimerons nos enfants comme Dieu nous aime, mais nous pouvons compter sur Son amour et sur Sa présence constante à nos côtés. Il est là pour nous soutenir chaque jour et Il est là encore pour prendre la relève quand nous nous sentons impuissantes et démunies devant les problèmes de nos petits et de nos grands qui nous dépassent...***Que cette certitude nous libère de toute culpabilité et décuple, pour le plus grand bien de tous nos enfants, cette tendresse divine qui nous habite!***

MONASTÈRE SAINT-NORBERT

Un million $ pour revamper

Les ruines du monastère des Trappistes de Saint-Norbert recevront une cure de jouvence d'un million $.

Stéphane LAJOIE

Le gouvernement du Manitoba a donné le feu vert le 27 avril, à d'importants travaux de réfection des ruines du monastère Notre-Dame-des-Prairies de Saint-Norbert. Le ministre de la Conservation, Stan Struthers, a annoncé un budget de un million $ pour la conservation du site.

L'entreprise Alpha Mansory s'affairera au cours des deux prochaines années, à renforcer la structure de l'édifice dont le mortier s'est grandement désagrégé depuis la fermeture du monastère en 1975. L'instabilité des murs de pierre et les risques d'éboulis ont entraîné la fermeture de l'accès public en 2008.

« Quand le gouvernement a clôturé le site l'an dernier, on ne savait pas ce qu'il adviendrait de ce patrimoine car le financement était incertain pour les rénovations, précise le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. De voir le gouvernement aller de l'avant avec un investissement majeur démontre qu'ils voient loin et qu'il prennent les moyens nécessaires pour protéger cette partie du patrimoine de Saint-Norbert. »

C'est en 1892 que Monseigneur Ritchot de Saint-Norbert et l'archevêque Taché de Saint-Boniface ont invité cinq moines cisterciens français à venir fonder un monastère au Manitoba.

Bâti entre 1903 et 1905, le monastère de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance a accueilli jusqu'à 60 moines à son apogée. Endroit de réclusion autosuffisant, le monastère menait de main de maître un troupeau de vaches laitières, des écuries, une fromagerie, un rucher, une scierie et une conserverie.

Cultivant un climat de silence, l'Ordre décida en 1975 de quitter Saint-Norbert pour s'éloigner de la cacophonie urbaine et de ses tentations. Laissé à l'abandon, le monastère a été la proie des vandales en 1983 et est devenu ruines suite à un terrible incendie.

« Les ruines du monastère trappiste sont remarquables car elles représentent un chapitre de l'histoire catholique franco-manitobaine, indique l'historien et directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Les moines avaient été invités au Manitoba pour être des éducateurs en agriculture et montrer aux résidants le travail bien fait. C'était un atout majeur pour la communauté à l'époque et les ruines le sont toujours aujourd'hui comme attrait touristique. »

photo : Stéphane Lajoie

Pour mettre un frein à la détérioration des ruines du monastère Notre-Dame-des-Prairies de Saint-Norbert, la Province investit un million $ dans un projet de réfection.

C'est en 1987 que les différents paliers de gouvernement ont reconnu l'importance historique du site en fondant le parc provincial du Monastère-des-trappistes. Un an plus tard, les ruines étaient sacrées site provincial du patrimoine manitobain.

« Les ruines sont un testament qui témoigne de cette période de transition entre l'époque du mode de vie des Métis et celle des Canadiens-Français », conclut Philippe Mailhot. Il est important de les préserver. »

COLLECTE DE FONDS

626 000 $ en banque pour le CUSB

La campagne de financement 2008-2009 du Collège universitaire de Saint-Boniface a dépassé l'objectif prévu de 600 000 $ en amassant 626 000 $.

Les donateurs ont délié les cordons de leurs bourses malgré l'incertitude de la crise économique et la direction du Collège est satisfaite des résultats.

« Chaque année, le Collège peut compter sur des amis, des anciens et des commanditaires fidèles, indique la rectrice, Raymonde Gagné. La participation de nos employés à la campagne est aussi en hausse cette année, ce qui prouve leur confiance en notre établissement. »

La campagne annuelle permet de bonifier le programme de bourses. En 2008-2009, le Collège a attribué 244 000 $ en bourses, prix et médailles à ses étudiants.

« Les fonds amassés permettent de récompenser l'excellence de nos élèves, dit Raymonde Gagné. Cela donne aussi la chance à nos étudiants moins fortunés d'avoir accès à une éducation de qualité. Les anciens ont a cœur la réussite des élèves et nous sommes heureux qu'ils participent encore activement à la vie du Collège. »

S. L.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

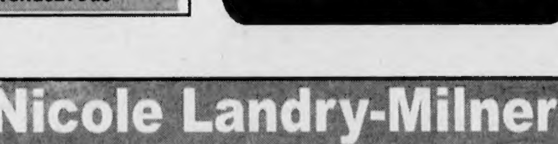


«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About **Hardwoods**
Plancher de bois franc
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Cet espace est à votre disposition!



5328382 Manitoba Ltd. s/n



Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

[redacted]

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net



MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

PEnvoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

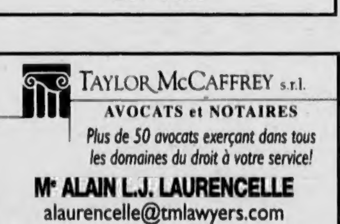
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

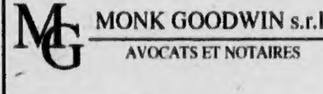
Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____
❒ MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4